

Grâce au travail acharné de l'informaticien Pierre Brassard, on a pu reproduire sur ordinateur les pulsations des étoiles de type ZZ Ceti. Les variations de couleur représentent les variations de tem-

pérature. L'étoile ne change aucunement de volume, mais en l'espace de quelques secondes ou de quelques minutes, une vague de température balaye sa surface. C'est le réchauffement et le refroidissement successifs des régions dans le champ de vision de l'observateur terrestre qui sont responsables des variations de luminosité observées.

Les naines blanches dans le ciel

CAROLE THIBAUDEAU

Voulez-vous un bon test pour votre télescope amateur? Pointez-le vers Sirius, l'étoile la plus brillante de notre ciel boréal. A côté d'elle on trouve Sirius B, pâle compagne, visible avec un petit télescope de six pouces, si celui-ci a une qualité optique suffisante. Sirius et Sirius B tournent autour l'une de l'autre.

Des petites vieilles étoiles sur leur déclin

Alors que Sirius est très brillante, Sirius B rayonne peu car elle a presque épuisé son carburant nucléaire. Elle est devenue une naine blanche, autrement dit une étoile sur son déclin.

Les naines blanches
Les naines blanches sont très étudiées à l'Université de Montréal, où le groupe de chercheurs réunis autour des astrophysiciens Gilles Fontaine et François Wesemael est considéré comme le plus avancé au monde sur les étoiles dégénérées.

Ce groupe a pris un essor considérable en 1982, lorsque Gilles Fontaine découvrit, en collaboration avec l'astrophysicienne Monique Tassoul, la première naine blanche pulsante.

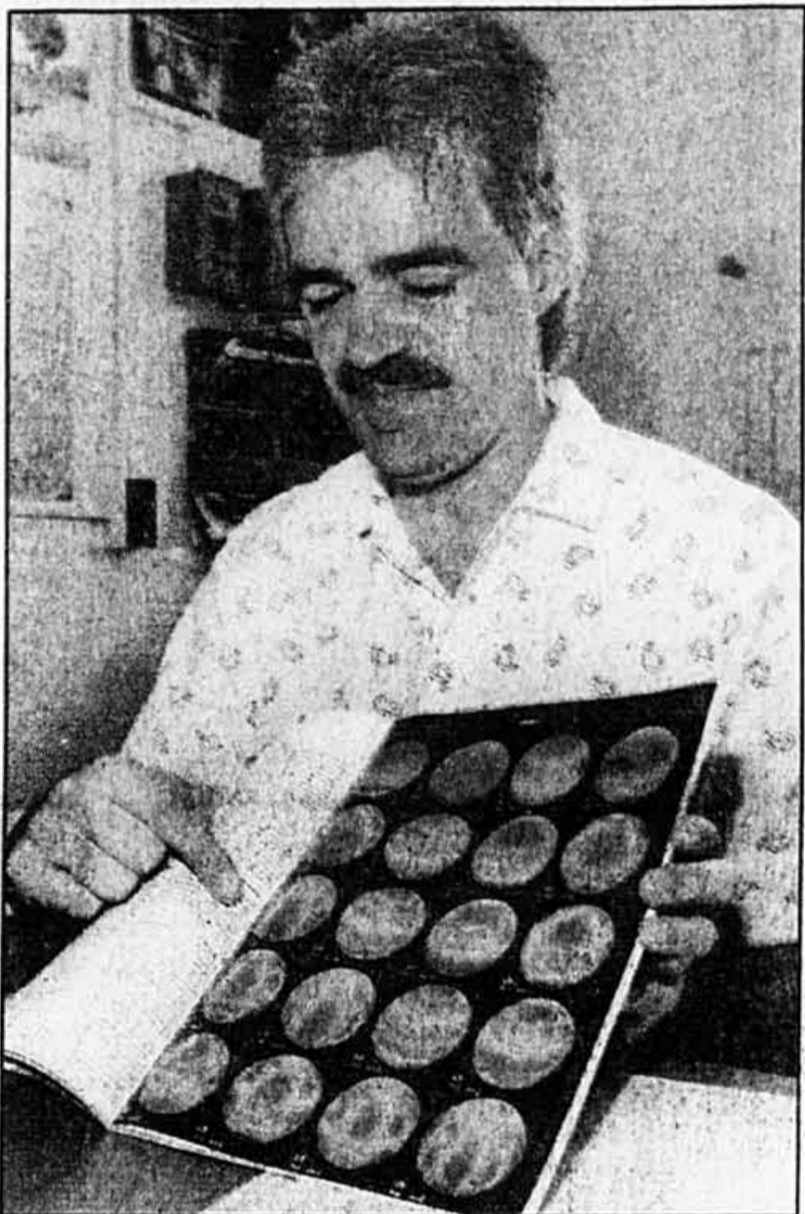
L'étoile fut baptisée ZZ Ceti. Exploit unique en son genre, Gilles Fontaine avait prédit l'existence et les caractéristiques de ce type d'étoiles, avant même d'avoir découvert ZZ Ceti, à partir de simples modèles mathématiques! Il fut d'emblée lui-même propulsé au rang des étoiles montantes de l'astrophysique. M. Fontaine recevait cette année le prix Urgel-Archambault 1989 de l'Association canadienne française pour l'avancement des sciences.

L'univers est encore relativement jeune, si bien que nous ne savons guère ce que deviennent les étoiles après leur mort. Il existe peu d'étoiles «mortes», c'est-à-dire dont le carburant nucléaire a été complètement épuisé.

Les étoiles massives (environ cinq ou six fois la masse du soleil) finissent leur vie de façon spectaculaire: explosion de supernovae, étoiles à neutrons ou formation d'un trou noir. La grande majorité des étoiles cependant, de masse comparable à celle du soleil, meurent de façon plus paisible: elles se transforment en naines blanches.

Il n'existe pas encore de naine «noire», complètement éteinte, dans notre galaxie. Par contre, 3 p. cent des étoiles sont déjà arrivées au stade de naine blanche.

Des étoiles-labo
«La matière qui forme ces



L'astrophysicien Gilles Fontaine. PHOTO RÉMI LEMÉE, La Presse

étoiles a une densité des millions de fois plus élevée que la matière qui forme la terre ou le soleil. Le soleil possède, grosso modo, une densité égale à celle de l'eau: un gramme par centimètre cube. Au cœur d'une naine blanche par contre, la densité de la matière peut atteindre des millions de grammes/cm³, explique Gilles Fontaine.

Cette densité phénoménale à nos yeux de créatures terrestres, ainsi que la température interne de dizaines de millions qui sévit dans les naines blanches, en font des phénomènes de choix pour les physiciens qui ne peuvent reproduire ces conditions sur terre.

Le professeur Fontaine cite volontiers à cet égard le prix Nobel

de physique 1983, S. Chandrasekhar, qui affirme que «des naines blanches sont des extensions de nos laboratoires dans le ciel».

On a répertorié jusqu'à maintenant 1500 naines blanches, et une vingtaine d'entre elles peuvent être qualifiées de pulsantes, c'est-à-dire qu'elles nous envoient des signaux variables.

L'âge de l'univers

En 1987, Gilles Fontaine a mis au point une nouvelle méthode pour calculer l'âge de l'univers, à partir de l'observation du refroidissement de ces «petites vieilles» de l'espace. Selon l'astrophysicien, le «Big Bang», cette titanique explosion avant laquelle notre univers était concentré en un seul point, date de huit à douze milliards d'années. Cet estimé est nettement plus précis que les approximations que l'on avançait précédemment: entre 2 et 23 milliards d'années.

Nous ne voyons de l'étoile que la surface, c'est-à-dire les rayons lumineux qui parviennent jusqu'à nous, émis par les premiers 500 kilomètres d'épaisseur dans le cas du soleil. C'est bien peu en comparaison du diamètre de ce dernier, soit 1,4 million de kilomètres.

Les couches plus profondes, là où se trouvent en particulier les cendres de la combustion nucléaire, nous demeurent inaccessibles, du moins par les analyses spectroscopiques traditionnelles. C'est pourquoi il a fallu inventer la sismologie stellaire.

Seismologie stellaire

Pour les étoiles dites «variables», il existe cependant une façon de deviner ce qui se passe sous la surface. C'est de la sismologie stellaire. C'est l'équivalent de la sismologie terrestre, qui permet de sonder les couches profondes de la couche terrestre, bien au-delà des régions accessibles par forage.

Les étoiles variables «clignotent». La lumière qu'elles nous envoient est d'intensité variable. On dit qu'elles ont des pulsations, non pas des pulsations radiales, à la façon d'un cœur qui se con-

tracte et se dilate régulièrement mais plutôt des pulsations de températures: sans changer le moins du monde de volume, la surface de l'étoile est balayée par une vague de température variable qui revient périodiquement. Ces variations de surface témoignent d'une intense activité de l'étoile sous la surface, activité qui participe au processus de refroidissement.

Observation continue

Le refroidissement des régions internes des étoiles ZZ Ceti a des répercussions bien précises sur les pulsations à la surface, ce qui est observable en cumulant les observations d'une période de 15 à 20 ans. Plus l'étoile refroidit, plus la période de pulsation augmente. Après 20 ans, un changement de pulsation de quelques fractions de seconde devient perceptible. C'est dire si le processus de refroidissement d'une naine blanche s'étend sur plusieurs milliards d'années.

Pour accélérer notre compréhension du vieillissement des naines blanches, les astrophysiciens de l'Université du Texas ont eu l'idée d'établir une surveillance continue de 24 heures, grâce à des observateurs répartis sur différentes longitudes. «En observant de façon plus continue, nous éliminons une certaine marge d'erreur», explique Gilles Fontaine. Nous avons monté un réseau international d'observateurs, qui consacreront quelques nuits par année à l'observation de quelques naines blanches variables. Ces observatoires se trouvent au Texas, au Chili, en France, en Afrique du Sud, en Australie et à Hawaï.

«Grâce à cet effort international pour mieux comprendre le vieillissement des naines blanches, trois ou quatre ans seulement devraient être nécessaires pour tirer les mêmes conclusions qu'après 20 ans d'observations en un seul point», souligne le scientifique.

L'équipe internationale qui étudie les naines blanches a découvert par accident une importante masse invisible... Étoile à neutrons ou... trou noir?

— Page B 4

Pourquoi ZZ Ceti ou G-2938?

■ Pourquoi baptiser les étoiles des noms de ZZ Ceti ou encore de G-2938? «Les astronomes sont très conservateurs», explique Gilles Fontaine. Le nom donné aux étoiles et aux constellations a toujours une origine historique. Des constellations comme la Grande Ourse, la Lyre, le Grand Chien, ont été conservées depuis les débuts de l'astronomie.

Dans chaque constellation, on nomme les étoiles, par ordre de brillance, à partir des lettres de l'alphabet. On commence avec l'alphabet grec, soit Alpha, Beta, Gamma, etc. C'est ainsi que Sirius se nomme aussi Alpha du Grand Chien, et Vega, Alpha de la Lyre. On continue avec l'abc moderne, ce qui laisse place à 26 étoiles. On continue enfin en doublant les lettres de l'alphabet: AA, AB, AC, d'où un nouveau jeu de 26 fois 26. Comme il reste encore des étoiles à répertorier, on continue avec des chiffres.

À TIRE-D'AILE...

Le courrier...

PIERRE GINGRAS

On prête probablement des sentiments aux bêtes jusqu'à la fin des temps, même si l'on sait que les animaux agissent normalement par réflexe.

Mais il y aurait des exceptions à la règle, affirme M. Paul Morisset, de Laval, dans une lettre inspirée par un texte sur les habitudes alimentaires du geai bleu. «Je souscrivais moi-même à ce principe rassurant jusqu'à ce qu'une scène stupéfiante ébranle mes convictions sur l'«innocence» intrinsèque des animaux.

«Je me promenais le long d'un étang dans l'immense parc Stanley de Vancouver, par une grise journée de novembre 1987, lorsque j'aperçus un carouge mâle qui volait au ras de l'eau, pourchassé par un autre mâle de l'espèce. Visiblement épuisé, l'oiseau s'abîma dans l'étang et s'efforça d'y surnager en battant des ailes. Mais son

agresseur fondit aussitôt sur lui, s'agrippant à son dos pour l'immerger sous son poids.

«Bientôt, on ne put plus voir que le carouge meurtrier qui flottait étrangement sur l'étang, les ailes déployées à la surface de l'eau et le corps agité de temps à autre par les spasmes de sa victime agonisant sous lui.

«Cette scène hallucinante se déroulait à une vingtaine de pieds de moi. Heureusement, j'ai pu mettre l'agresseur en fuite à coup de pierres et ramener la victime au rivage à l'aide d'une perche. Le carouge à demi noyé récupéra au bout de quelques minutes et s'envola tant bien que mal dans un arbre voisin pour se remettre de sa mésaventure en séchant ses plumes...

«Pourquoi cette attaque? Une dispute de territoire était hors de question à cette époque de l'année! Une histoire de nourriture également. Et comment expliquer l'acharnement de l'agresseur à tuer?»

Des conclusions hâtives

Si votre observation est fort intéressante, vos conclusions me paraissent un peu hâtives.

En réalité, votre intervention interdit d'affirmer que le carouge en poursuite aurait tué

l'autre. Il y a gros à parier, comme c'est habituellement le cas en pareilles circonstances, que le vainqueur aurait délaissé le vaincu, en piteux état, certes, mais vivant. Ces confrontations entraînent rarement la mort, comme nous l'avons récemment vu dans une chronique à ce sujet. Le combat n'a pas pour but de tuer, mais d'éloigner l'un des protagonistes.

S'il est vrai que la défense du territoire de reproduction ne peut justifier le comportement du carouge prétendument sadique, il reste difficile d'affirmer que le poursuivant agissait sans raison contre l'autre mâle. Peut-être défendait-il son territoire d'alimentation, comme cela arrive parfois. Enfin, et comme ailleurs dans le règne animal, il existe parmi les carouges des individus qui, plus agressifs que d'autres, réagissent à la moindre provocation.

Des tourterelles au chardon...

À Laval, Mme Colette Francoeur, du quartier Fabreville, se demande comment détourner les tourterelles tristes qui vident ses silos à chardon dans l'apparent mépris du tournesol, colza et millet pourtant disponible

dans une autre mangeoire toute proche.

«L'ignore si votre silo est fixe. Si c'est le cas, il serait peut-être indiqué de le suspendre à un fil. Les «grosses» tourterelles éprouveront probablement des difficultés à tenir sur un perchoir aussi instable. Vous pourriez aussi rapetisser les tenons de bois qui permettent aux oiseaux de se percher.

Dans un autre ordre d'idée, Mme Francoeur raconte que bien qu'elle ait remis en place un nichoir tombé au sol, les oisillons, qui avaient survécu à la catastrophe, ont été abandonnés par les parents.

Cette situation est normale en raison de la grande sensibilité des hirondelles nichantes aux perturbations de leur environnement immédiat. Si un incident analogue se produit très tôt dans la période de reproduction, il est possible que la femelle construise un autre nid et ponde à nouveau. Dans le cas contraire, les adultes ne se reproduiront pas cette année.

Le carnet d'observation en page B 4



L'un des préférés des amateurs

L'hirondelle bicolore reste un des oiseaux préférés des amateurs. Cette espèce se plaît bien dans nos nichoirs et il est toujours fascinant d'observer les adultes élever leurs petits. Une lectrice de Montréal, Nicole Masson, qui envoie la photo ci-dessus, raconte que toute sa petite famille a suivi avec plaisir les évolutions de cette niche.

URSS: du pacte de la honte au Pacte de Varsovie

Il y a 50 ans, Hitler et Staline signaient le pacte de non-agression qui devait permettre, une semaine plus tard, à Hitler de lancer ses troupes à l'assaut de la Pologne.

Dans un protocole secret, les deux dictateurs se partageaient l'Europe de l'Est. Alors que beaucoup de blessures de la Seconde Guerre mondiale se sont cicatrisées et que, dans bien des cas, les anciens ennemis se retrouvent amis, le pacte des deux tyrans continue à envenimer la vie des peuples de l'Est.

Comme il a pu le constater deux ans plus tard, le ruse Staline s'était fait berné par son compère, une erreur qui a coûté la vie à des millions de Soviétiques. Par conséquent, Staline en a conclu que sa politique extérieure devait surtout écarter toute menace militaire des frontières soviétiques et non exporter la révolution. En 1945, les troupes soviétiques occupaient l'étranglement de l'Europe entre les mers Baltique et Adriatique et la police secrète commençait à établir en terre conquise des régimes fidèles à Moscou.

Cet empire, établi par les armes et consolidé par la terreur, devait petit à petit sombrer dans la bureaucratie et l'apathie. Déjà, en 1968, l'invasion de la Tchécoslovaquie par ses alliés du

Pacte de Varsovie devait montrer que seules les troupes soviétiques et est-allemandes étaient entièrement fiables. Aujourd'hui, l'Union soviétique de M. Gorbatchev cherche davantage sa sécurité dans des négociations de désarmement avec l'Ouest que dans sa capacité de faire campagne avec des alliés démoralisés et peu sûrs.

Le vent de réformes en Union soviétique transforme aussi l'Europe de l'Est en brisant l'unité factice que Staline lui avait imposée. La Pologne et la Hongrie cherchent à embrasser l'économie de marché et un système politique démocratique. L'Allemagne de l'Est et la Tchécoslovaquie restent fidèles à une idéologie figée dans les perspectives des années 70, la Bulgarie s'affaire surtout à expulser ses Turcs et la Roumanie de M. Ceausescu marche à reculons vers une renaissance radieuse du stalinisme. Quant à la Yougoslavie, qui n'est plus alliée à l'Union soviétique depuis 1948, elle est un microcosme de toutes ces tendances contradictoires.

Le réalisme de M. Gorbatchev pourrait mettre un peu d'ordre dans les affaires de ses voisins. Il doit cependant d'abord s'occuper des profondes blessures que le pacte Hitler-Staline a laissées en Union soviétique. Les trois pays baltes n'ont jamais accepté leur annexion forcée en 1940. M. Gorbatchev semble conscient de la légitimité de leurs revendications et dispose à ce que Moscou leur laisse plus d'autonomie qu'aux autres repu-

bliques soviétiques. Mais les Baltes lorgnent du côté de la Finlande qui est indépendante bien qu'elle ait été accordée à l'Union soviétique par Hitler.

La meilleure garantie de la sécurité de l'Union soviétique serait la paix et la prospérité en Europe de l'Est. Malheureusement, ce n'est pas une recette que l'on peut imposer à ses voisins aussi facilement que la terreur et la misère. Le gouvernement et le parti communiste soviétiques doivent apprendre l'art de la diplomatie dans leurs rapports avec leurs alliés. Pour qu'elle soit convaincante, Moscou doit se montrer capable de résoudre ses problèmes internes.

Cependant, dans leur aspiration à la liberté et à la démocratie, les pays de l'Est ne doivent pas oublier l'histoire des 50 dernières années. En 25 ans, la Russie a été envahie et saccagée à deux reprises par l'Allemagne. Comme Lech Walesa l'a bien saisi, aucune réforme ne doit remettre en question le Pacte de Varsovie qui protège l'Union soviétique. Cela n'est pas au goût de beaucoup de Polonais et de Hongrois, mais c'est une réalité avec laquelle ils doivent vivre et le prix à payer pour pouvoir jouir d'une plus grande liberté. Cette prudence doit aussi guider notre encouragement des mouvements de réforme dans les pays communistes, si nous ne voulons pas que l'armée rouge impose une fois de plus sa volonté en Europe de l'Est.

Frédéric WAGNIÈRE

Lecture

Vivre autrement

PIERRE VENNAT

Après la vague des comités de citoyens et de groupes populaires mis en place à la fin des années 60 et dont l'essor n'est pas étranger à la venue du Parti québécois, que reste-t-il de cette mouvance? Plus précisément, que reste-t-il des multiples organisations sans but lucratif, des clubs de consommation, des coopératives d'habitation, etc.?

En cette période de campagne électorale où la lutte se fait à deux entre le Parti libéral et le Parti québécois, et où les autres formations — que ce soient le Parti égalité, le Nouveau Parti démocratique, le Parti Vert ou autres — ressemblent davantage à des groupuscules qu'à autre chose, il n'est pas mauvais de se poser la question.

Alors même que le mouvement syndical s'essouffle, André Joyal et Roger Léger ont essayé de dresser un vaste bilan, qu'ils ont intitulé *Alternatives d'ici et d'ailleurs*. Comme tous les volumes du genre faits de contributions à diverses revues ou panels, certains textes se recoupent et d'autres sont de moindre intérêt. On aurait sans doute eu intérêt à les retravailler plutôt qu'à les reproduire tels quels.

Quoi qu'il en soit, la contribution d'André Joyal, notamment, sur ce qui se fait ici au Québec présentement, est intéressante.

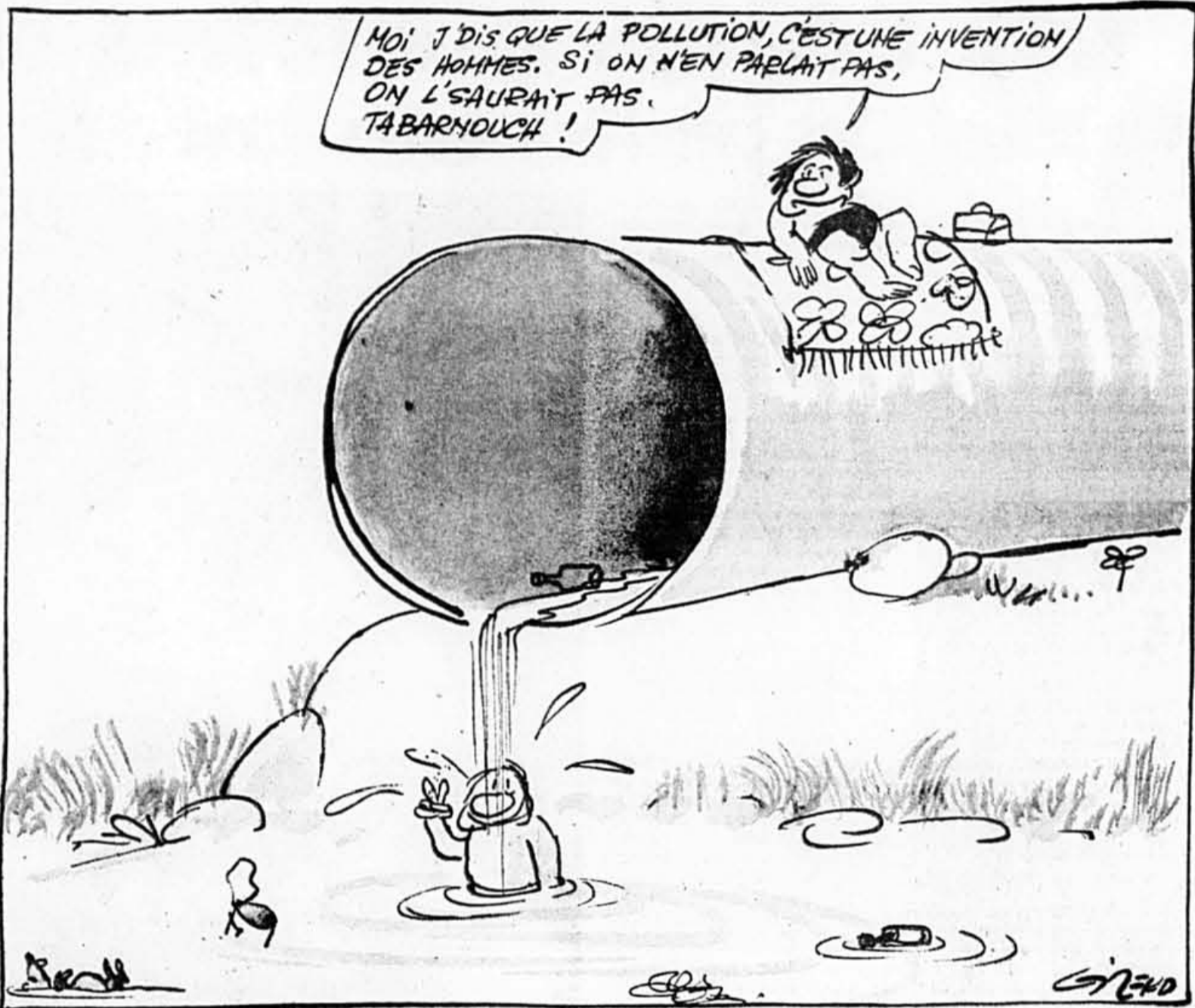
Bien qu'il constate un repli, Joyal reconnaît néanmoins la persistance de ceux qui recherchent la satisfaction d'intérêts collectifs au Québec.

Bien sûr, l'échec de la revue *Idées pratiques et pratiques alternatives*, qui a cessé de paraître au printemps 1986 après 12 numéros, semble indiquer qu'il est à peu près impossible, actuellement, de structurer ce que l'on considérerait comme étant un mouvement alternatif.

Toutefois, le succès remporté quelques mois plus tard par la *Corporation de développement communautaire des Bois-Francs*, à l'occasion d'un colloque sur la question, atteste de la vitalité d'idées qui, si elles ne parviennent pas à s'incarner encore dans un véritable mouvement, n'en constituent pas moins une réalité significative.

D'où l'intérêt du volume de Joyal et Léger pour ceux qui, au Québec, se sont intéressés à la cogestion, à l'autogestion, aux coopératives ouvrières de production et autres thèmes à la mode il n'y a pas si longtemps.

Alternatives d'ici et d'ailleurs, par André Joyal et Roger Léger, Éditions du Fleuve.



Reprise

DOITS RESERVES

La boîte aux lettres

Bouffée d'air frais

À cette dame de Longueuil, qui, le 3 août, sous cette rubrique, reprochait à *La Presse* d'avoir fait état en première page de la naissance d'un «p'tit Simard», je veux répondre qu'il s'agissait là d'une nouvelle des plus rafraîchissantes.

Vous préférez sûrement en première page, chère «intellectuelle», des gros titres sur l'avortement ou sur les multiples guerres qu'on se livre à l'autre bout du monde. Quant à moi, cette nouvelle de la naissance du petit Olivier a ensoleillé ma journée.

Michèle MARANDA
Sainte-Thérèse



Marie-Josée Taillefer et le petit Olivier, né un 8 juillet.

La Ronde: un pensez-y bien

Monsieur Jean Doré, maire de Montréal

Le dimanche 22 juillet, la température étant belle et chaude, ma femme et moi décidons d'amener nos enfants de 2½ ans et 3½ mois à la Ronde en vue de permettre à l'aînée de faire des tours de manège. On installe les petits, on embarque les poussettes et on prend la route.

À la Ronde, surprise! Nous avons le choix entre payer \$38 pour la famille ou \$14,96 chaque adulte et \$7,95 pour l'enfant, manège ou pas.

Pour les gens qui vont dans les manèges, le prix est raisonnable, mais pour les accompagnateurs, il est exorbitant. Je n'arrive pas à comprendre pourquoi il y a une tarification pour les adultes, enfants, personnes bénéficiant de l'aide sociale, personnes âgées et handi-

capées. Réinstaurer le prix d'entrée pour pouvoir circuler sur le site serait une idée à considérer.

Résumé de la journée: tour d'auto sur l'île Notre-Dame et retour à la maison sans avoir pénétré sur le site. Une journée qui a coûté cher en temps perdu, en essence et en pleurs d'enfant.

Alain SANSAFACON
Racine

Philatéliste en déprime

Monsieur Denis Massé
La Presse

Je collectionne des timbres depuis près de 25 ans. C'est donc avec une grande attention que j'ai lu votre dossier sur la philatélie, qui a paru dans *La Presse* du 22 au 25 juillet. Vos articles m'ont ouvert les yeux.

Je me rends compte que collectionner des timbres est une

perte de temps et surtout d'argent. Je n'avais pas réalisé que le monde de la philatélie est rempli de gens à moralité douteuse: des marchands qui se moquent des clients, des «peddlers» qui ne respectent rien et même la Société canadienne des postes qui semble vouloir abuser de nous, les philatélistes («Le déclin de l'empire... philatélique», 22 juillet).

Puis, vous titrez la deuxième partie du dossier: «Si les Postes consultaient les marchands...» Je comprends: ensemble ils vont mieux profiter de nous, les philatélistes.

En troisième partie («L'encan, véritable pouls du marché»), c'est dans les encans qu'il faut acheter, mais attention à la dernière partie: «Les occasions, ça n'existe pas!»

Je comprends maintenant qu'il n'y a rien de positif à collectionner les timbres. Je fais ce qu'il y a de mieux à faire, je liquide tout. Je sais que j'y perdrai, mais plus tard, j'y perdrai plus. Je vous retourne donc ce qui vous appartient: vos articles qui garnissent ma bibliothèque philatélique.

Richard BOISVERT
Longueuil

N.B.

La Presse accorde priorité sous cette rubrique aux lettres qui font suite à des articles publiés dans ses pages et se réservent le droit de les abréger. L'auteur doit être clair et concis, signer son texte, donner son nom complet, son adresse et son numéro de téléphone. Adresser toute correspondance comme suit: La boîte aux lettres, La Presse, 7, rue Saint-Jacques, Montréal, H2Y 1K9.

Cette francophonie camouflée

Comment ne pas être intrigué du fait que 1 113 095 personnes déclarent qu'elles peuvent parler le français en Ontario (recensement de Statistiques Canada, 1986), lorsque le Commissaire aux langues officielles et le Secrétariat d'État évaluent cette francophonie à 425 000 personnes? C'est loin d'être clair, surtout lorsqu'il faut constater que 531 215 personnes déclarent une seule origine française et 859 050 autres, d'origines multiples, déclarent aussi une origine française. Faudrait-il croire que 1 390 265 personnes déclarent une origine française ne parlent plus cette langue? Trop étonnant.

Il aura fallu trois ans à Statistiques Canada avant que son cahier sur les langues, partie II, tableau 9, soit publié. 208 254 personnes, d'origines autres que britannique et française, déclarent parler le français; 23 385 Italiens, 11 505 Allemands, 6 875 Portugais, 5 285 Polonais, etc. 208 254 personnes que l'on tente d'identifier comme étant des anglais. Phénomène très intéressant au chapitre des origines, l'on apprend qu'il y a 110 675 Noirs (sic), 127 050 Juifs (sic), mais Statistiques Canada explique que des catégorisations ont été demandées par les groupes en question. Chez la Communauté des Juifs séparés de Toronto, il y aurait 14 000 francophones selon leurs propres statistiques et quant aux Noirs, pas besoin d'être sorcier pour savoir quelle langue est utilisée par la majorité.

Décortiquer les tableaux de Statistiques Canada n'est pas une sinécure, d'autant plus qu'il faut trouver des erreurs dont la compilation. Une étude récente du démographe Réjean Lachapelle de Statistiques Canada et du mathématicien

Charles Castonguay de l'Université d'Ottawa devait conclure que 35% des transferts linguistiques seraient faux chez les Franco-Québécois et les Anglo-Canadiens. C'est grave, voire d'une irresponsabilité coupable, qu'un tel laxisme existe dans un domaine qui est au cœur même de l'avenir ou de la dislocation du Canada. Simple vérification de routine — ou réflexe inné d'auto-défense —, il n'y a aucun cadre francophone responsable du recensement au Canada. En fait, il n'y avait qu'un sous-ministre adjoint, ex-directeur du Bureau de la Statistique au Québec et il vient d'être rétrogradé.

Au cours de la fin de semaine du 24 juin, alors que la Fédération des francophones hors Québec se livrait à une dynamique de groupe qui rappelait les états généraux, il a fallu entendre le Secrétaire d'État, l'honorable Gerry Weiner, venir leur dire que «le combat des anglophones du Québec est leur combat». L'ex-membre d'Alliance Québec pourra peut-être expliquer comment cet organisme largement subventionné (quand ce n'est pas ses avocats c'est son fond de charité) peut prétendre représenter 800 000 ou même un million d'anglophones, lorsque seulement 319 550 personnes sont d'origine britannique au Québec (ce qui inclut les Irlandais, les Wallons, les Écossais) et 580 050 personnes déclarent l'anglais comme langue maternelle. D'ailleurs, l'indice de continuité de la langue anglaise au Québec (langue maternelle ajoutée à la langue parlée à la maison) est de 1,12% alors que le français dans toutes les provinces «hors Québec» est de -1%. Ça veut tout simplement dire qu'au Québec, la langue anglaise gagne du ter-

rain, qu'elle attire les allophones, que c'est une langue qui se porte très bien sur ce continent anglophone.

La «plus grosse minorité» de ce pays se situe en Ontario et non pas au Québec, pour ceux que les réalités sociales préoccupent. Cette réalité sociale, le premier ministre David Peterson l'a perçue et reconnue bien avant d'autres, mais l'absence de leadership d'autres hommes d'État crée des pressions indues sur son gouvernement.

Un des obstacles majeurs est la «clause Canada» ou article 25 de la Charte canadienne des droits et libertés qui, fut-elle la résultante d'un «compromis politique», n'en demeure pas moins discriminatoire à sa base même. Flamands, Grecs, Italiens sont tous des anglais, car «subtilement» — un trait caractéristique de ces chers conquérants devenus minoritaires même en Ontario (-30%) — l'on a tout simplement décidé que «première langue apprise et comprise» se traduisait par «langue maternelle». Non seulement l'astuce relève-t-elle de la perversion intellectuelle, mais elle perpétue ce goût insatiable de domination au détriment d'un peuple que l'on a déjà condamné à l'exode en leur refusant des terres, pour ensuite leur enlever leurs écoles, les réduire à l'état d'esclaves et afficher aujourd'hui un taux d'analphabétisme de 40% chez 4,2% de la population franco-ontarienne de souche. Ça change des 8,9% de la population anglophone du Québec qui produit 40% des détenteurs de doctorat!

Avant de se lancer dans des sommets à Dakkar, il y a lieu de reconnaître le fait français international au Canada.

Micheline GOULET
Ottawa

SUR LA SCÈNE DE L'ACTUALITÉ

SEMAINE DU 20 AOÛT 1989

La personnalité de la semaine

La nouvelle voix de la médecine vétérinaire est francophone et, pour la première fois, féminine


Christiane Gagnon

«Le sort des animaux, comme celui des humains, est étroitement lié à l'environnement.»

«**T**ous les jours, nous avons besoin de vétérinaires. Même si on n'aime pas les animaux.»

Le Dr Christiane Gagnon, 37 ans, la nouvelle présidente de l'Association canadienne des vétérinaires, parle sur un ton passionné, le ton des gens convaincus qui ont un message à livrer et qui entendent le mener à bon port.

«La médecine vétérinaire concerne tout le monde. C'est une question de santé publique», affirme-t-elle.

Nouvellement nommée à la tête de l'association, qui comprend 4 000 membres, Mme Gagnon entend parler haut et parler bien au nom de cet organisme qui existe depuis plus de 40 ans.

En entrevue, Mme Gagnon tient à souligner que c'est un grand bien que cette fois ce soit une francophone et la première femme à diriger l'association.

«La voix de la médecine vétérinaire va être francophone.»

Devant la Commission Dubin

Cette ancienne vice-présidente de la Corporation professionnelle des médecins vétérinaires du Québec, qui dirige également avec trois autres vétérinaires l'Hôpital Saint-Eustache Deux-Montagnes pour petits animaux, n'en est pas à ses premières armes. Elle entend se prononcer sur les sujets qui touchent son domaine en particulier et le domaine de la santé en général, étroitement liés quoi qu'on en pense.

Elle explique, par exemple, que l'association a demandé à être entendue, au mois de septembre, devant la Commission Dubin où on discute de stéroïdes vétérinaires depuis plusieurs mois sans avoir songé à écouter ceux qui sont les experts en cette matière.

Une autre de ses priorités est de faire connaître l'association au grand public. Ce qu'elle entend faire surtout c'est expliquer en quoi consiste le travail du vétérinaire, un métier où on ne se limite pas à soigner les animaux domestiques.

«Les vétérinaires sont très connus dans leur rôle traditionnel. Mais il y a bien autre chose à ce métier», dit-elle.

Une branche qui va au-delà des animaux apprivoisés

Cette branche de la médecine s'étend bien au-delà du bien-être des animaux apprivoisés. Les vétérinaires se trouvent en clinique, dans les ports d'accueil, dans les laboratoires, dans les abattoirs. Ils veillent à ce que les animaux domestiques qui arrivent au pays n'aient pas de maladies contagieuses. Ils s'occupent aussi des troupeaux d'animaux destinés aux abattoirs afin que la viande et le lait qui seront mis sur le marché soient exempts de bactéries. Ils veillent également à ce que les médicaments que l'on administre aux animaux ne se retrouvent pas dans la nourriture que l'on mange. Mais malgré cela, quand on pense vétérinaire, on pense aux médecins qui soignent les chiens et les chats, ou d'autres animaux do-

mestiques, ou à la rigueur les chevaux.

S'il est vrai qu'un grand nombre de vétérinaires s'occupent des bêtes apprivoisées, il y a également des vétérinaires qui font de grandes recherches et qui cherchent des moyens d'améliorer le sort tant de la race animale que de la race humaine.

Le sort des animaux, tout comme celui des êtres humains, est étroitement lié à notre environnement, la question de l'heure. Mme Gagnon maintient que les animaux sauvages sont les «sentinelles de l'environnement». Une branche de la médecine vétérinaire se penche en effet sur les maladies des animaux sauvages, pour les diagnostiquer, identifier les problèmes qui peuvent nous affecter en tant que société, et, en fin de compte, «protéger cet héritage».

On ignore pour la plupart cet aspect bien moins glorieux de la médecine vétérinaire, et c'est justement cet aspect du métier que le Dr Gagnon veut faire connaître au grand public. L'association veut donc mettre sur place un réseau canadien de médecine vétérinaire en collaboration avec les divers paliers de gouvernement, ouvrir des laboratoires et étudier cette branche de l'écologie.

«On veut dire au monde qu'on a des connaissances que les gens ne songent pas à solliciter», dit-elle.

Les pit-bulls sont les meilleurs patients

De plus, dit-elle, l'association veut soumettre aux municipali-

tés des projets de règlements afin de protéger tant les bêtes que les hommes. Pour mieux s'expliquer, Mme Gagnon note que par exemple à Lachine, on a interdit les pit-bulls, des chiens que l'on dit dangereux et méchants.

«Ce n'est pas une solution. Ce qu'il faut faire c'est apprendre aux propriétaires à être responsables de leurs animaux. N'importe quel chien peut être dangereux. Il ne faut pas considérer un chien comme une arme offensive», dit-elle. Elle ajoute que cette race de chiens n'est pas plus méchante qu'une autre, au contraire.

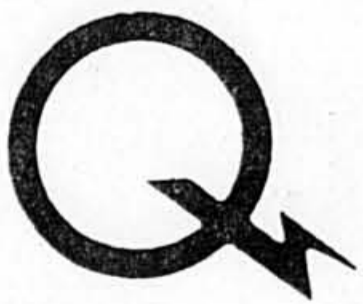
«Les pit-bulls sont les meilleurs patients.»

Ce sont souvent les maîtres qui ne savent pas les élever comme il faut et qui estiment que les «chiens qui bouffent tout le monde» sont par la force des choses les meilleurs chiens de garde. Faux, de dire le Dr Gagnon. Les chiens méchants sont tout bêtement des chiens mal élevés.

Un autre objectif que s'est fixé l'association est de protéger les consommateurs, ceux qui s'achètent des animaux sans garantie de santé. L'association veut soumettre un projet de contrat d'achat, assorti d'une garantie d'au moins deux semaines, afin que les acheteurs ne se retrouvent pas avec un animal malade qu'ils doivent soigner à leurs frais.

Des projets, le Dr Gagnon en a assez pour remplir son mandat d'un an à la tête de l'association. Il suffit de lui poser une question et elle en parle comme quelqu'un qui est convaincu que le message est le bon.

Encore plus que du talent, de l'intelligence, même du génie, l'excellence naît de l'effort.


Air Canada

ALCAN

Je pense donc je lis

La Presse

Medecine

Quand vient le deuil

W. GIFFORD-JONES collaboration spéciale

Comme les faire-part de décès disent peu de choses, songeais-je en relisant celui de ma mère et en me demandant si je suis seul à éprouver ce sentiment...

Un malade qui s'éteint. Et en l'absence de membres de sa famille, celui-ci restera souvent seul dans sa chambre. Le crois pourtant que nul ne devrait mourir comme cela.

Les avis nécrologiques ne font jamais état des affres de l'agonie. Si les analgésiques habituels ont raisonnablement allégé les souffrances de ma mère, je me suis quand même fait dire que l'héroïne, ce super-analgésique, ne serait sans doute pas disponible.

Police et analgésique

Mais comment s'en procurer si la douleur se faisait intolérable? Tout d'abord, comme c'était samedi, il serait pratiquement impossible d'en trouver avant la fin du week-end.

Le faire-part de décès ne renseigne jamais non plus sur l'état de ceux qui restent... Car nous en apprenons beaucoup sur nous-mêmes en voyant mourir nos parents.

Peut-être le faire-part de ma mère aurait-il dû dire qu'elle n'était plus seule et que c'est avec un conjoint retrouvé qu'elle entendait à son tour des moteurs d'avion.

La volubile présence de cette vieille dame de 93 ans va me manquer durement. Parce que, comme tous ceux qui ont perdu leurs parents, je me sens orphelin.

Les faire-part de décès ne mentionnent jamais les réflexions des proches pendant l'ultime veille. On dit que, devant la mort, nous voyons en esprit le déroulement de notre vie. Je ne sais si c'est vrai, mais c'est sûrement le cas de ceux qui assistent aux dernières heures d'un parent.

Mort et dignité
Une pensée m'est revenue souvent pendant la longue agonie de ma mère: celle de la dignité dans la mort, que j'ai évoquée maintes fois dans le passé mais dont je ne ferai sans doute jamais plus mention.

Chacun a ses raisons pour être au chevet d'un mourant. Je ne pouvais, quant à moi, m'éloigner d'une mère qui m'avait entouré d'attentions depuis ma naissance.

Je me suis en outre aperçu de l'effet des heures en pareilles circonstances, particulièrement pour un médecin. Normalement, nous reconfortons le patient moribond, donnons un conseil ici ou une instruction là, et passons notre chemin.

On tient peut-être enfin un vrai trou noir!

CAROLE THIBAudeau

Les astrophysiciens viennent peut-être de mettre la main sur leur premier trou noir, ce qui serait vraiment une découverte fantastique.

En observant la naine blanche G-2938 dans l'hémisphère sud, le réseau international d'observateurs des étoiles de type ZZ Ceti a constaté cet hiver qu'elle était accompagnée d'une masse importante mais invisible.

«La naine blanche semblait s'éloigner, puis se rapprocher de nous, relate Gilles Fontaine. Notre interprétation de ce phénomène est que l'étoile a un compagnon et que les deux corps célestes tournent l'un autour de l'autre.»

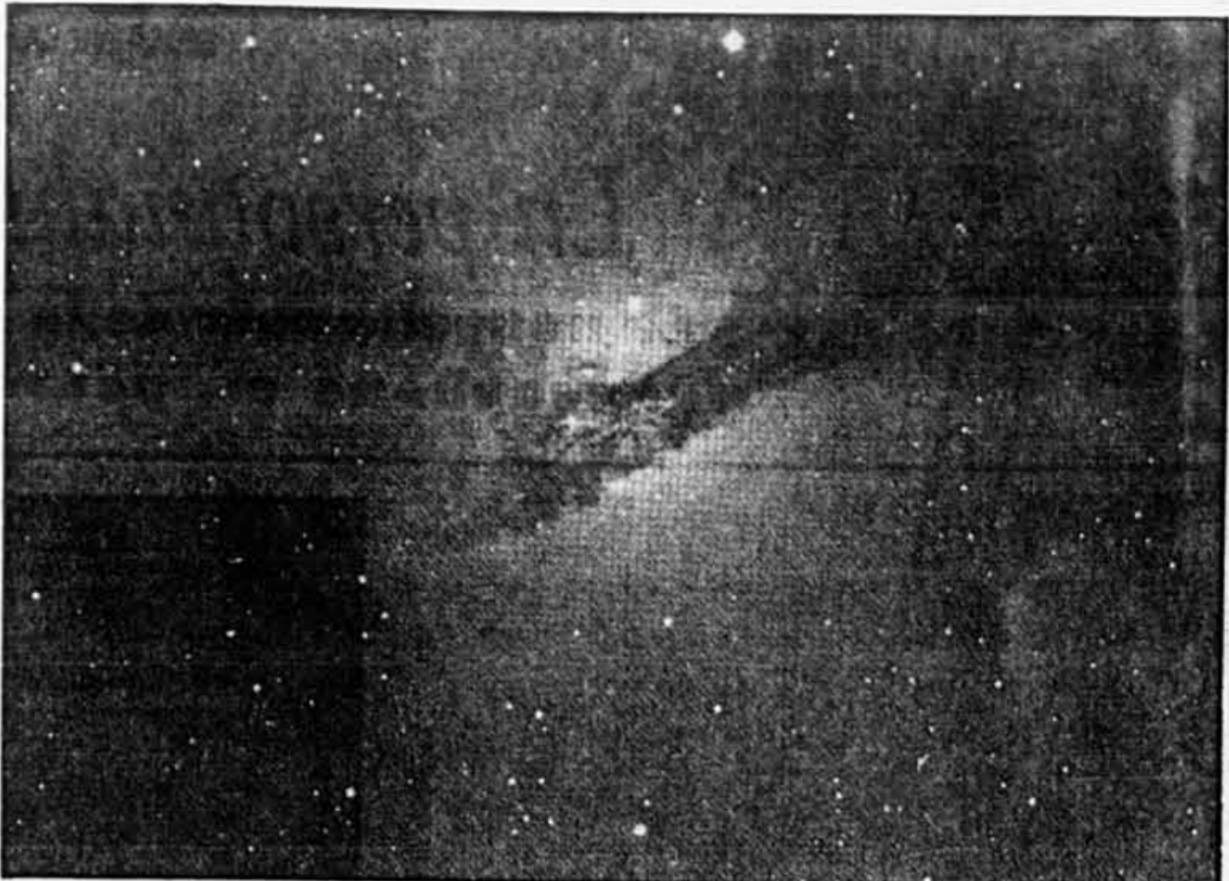
Ce compagnon invisible a une masse si importante qu'il pourrait bien être une étoile à neutrons ou encore un de ces fameux trous noirs.

«La masse que nous avons découverte est invisible, mais elle est concrète, aussi réelle que si on pouvait la toucher, affirme Gilles Fontaine. Elle accompagne l'étoile G-2938 probablement depuis les commencements du monde.

extraordinaire! Cette compagne invisible ne peut pas être une autre naine blanche, car sa masse

représente cinq ou six fois celle du soleil, explique Gilles Fontaine. La masse a été calculée au

moyen des simples lois de Kepler, à partir de la trajectoire connue de l'orbite de G-2938.



Voici la galaxie du Centaure A, celle des grandes galaxies qui est la plus proche de nous. Les astrophysiciens pensent que son centre est constitué d'un énorme trou noir. Cela demeure une hypothèse, moins concrète que la masse découverte cet hiver.

Le carnet d'observation

Bécasseaux: problèmes d'identification

Dans une lettre où il fait longuement état de ses dernières observations d'oiseaux de rivages, notamment de bécasseaux, M. Sylvain Mathieu, de Montréal, déplore que même avec un guide en main, il soit souvent difficile de les identifier.

Il estime notamment que ces volumes devraient présenter quelques planches où, à l'échelle, on présenterait diverses espèces d'oiseaux de rivages habituellement présents en même temps au même endroit.

À ce sujet, il faut comprendre que les oiseaux sont classés selon des normes scientifiques dépourvues de liens avec leur distribution. Il serait d'autant plus difficile de remédier au problème que les espèces ne se côtoient qu'en circonstances précises et que la répartition géographique, notamment pendant la nidification, varie énormément d'une espèce à l'autre.

Dans votre lettre, vous faites en outre allusion au guide de la National Geographic. Comme vous, j'ai toujours pensé que la simultanéité inhérente à la présentation de tous les oiseaux de l'Amérique du Nord dans un seul volume est de nature à plonger les amateurs dans la confusion.

parler de nombreuses espèces de canards, des goélands, des hérons, des sternes pierragars et des guifettes noires.

Canards roux à Baie-du-Febvre

De jeunes canards roux et leurs parents sont signalés depuis deux semaines au bassin de décanation de Baie-du-Febvre, sur la rive sud du lac Saint-Pierre. Cet étang est situé à quelques centaines de mètres de la route 132 et on peut garer sa voiture tout près.

PIERRE GINGRAS

500 000 fidèles accueillent Jean Paul II à Compostelle

Agence France-Press SAINT-JACQUES DE COMPOSTELLE

Un demi-million de pèlerins, selon le porte-parole de la conférence épiscopale, se sont rassemblés hier à Saint-Jacques de Compostelle autour du pape Jean Paul II, venu lui-même en pèlerin dans cette ville sanctuaire du nord de l'Espagne.

C'est un chiffre qui dépasse toutes les prévisions, a déclaré le porte-parole, l'abbé Joaquin Ortega Martin. «On peut chiffrer à 300.000 rien que les pèlerins inscrits dans nos listes, l'estime qu'il y a un demi-million de pèlerins en ce moment à Saint-Jacques».

En début d'après-midi, le gigantesque amphithéâtre creusé au pied du Monte del Gozo, dans la banlieue de Saint-Jacques, où le pape devait rencontrer les jeunes le soir, était déjà bondé de 300.000 pèlerins qui, depuis deux jours, sont arrivés du monde entier par tous les moyens.

Jean Paul II entend célébrer avec eux la Journée Mondiale de la Jeunesse en leur adressant un message qui devait répondre à leurs questions sur la vie et sur l'avenir, posées au cours d'un «jeu scénique».

Des jeunes acteurs habillés en pèlerins de jadis et d'autres symbolisant l'argent et le pouvoir, alors qu'une véritable pluie d'argent tombait sur leurs têtes, devaient jouer le premier «jeu». Des chansons sur le thème de la vérité devaient être au centre du second «jeu», et deux géants en papier mâché devaient être les protagonistes du troisième «jeu» sur le thème de l'amour.

À peine arrivé à Saint-Jacques le matin, après une rencontre avec le roi Juan Carlos d'Espagne, qui lui a offert une petite statue de Saint-Jacques en bronze, le pape avait présidé la liturgie du pèlerin dans la cathédrale de la ville. Des dizaines de milliers de fidèles en liesse, arborant des pancartes et des banderoles indiquant leurs origines, l'ont accueilli sur les bords de la route, de l'aéroport au centre de la ville.

Jean Paul II a parcouru à pied les cent derniers mètres jusqu'à la cathédrale, sur ses épaules la cape du pèlerin ornée de coquilles Saint-Jacques et à la main le bourdon traditionnel.

Il a adressé un premier message à 10 000 jeunes rassemblés sur la place de l'Obradoiro.

«Au seuil de l'an 2000», a-t-il affirmé, «l'Église veut continuer à être la compagne de voyage de l'humanité, de notre humanité parfois souffrante et abandonnée à cause de tant d'infidélité...»

Le pape a invité les jeunes qui ont un «coeur généreux et créatif» à «secouer le monde qui sommeille» et à s'engager dans «la construction d'un monde sans frontières, où prévaudra une civilisation de l'amour dont les protagonistes doivent être tous les fils de Dieu disséminés à travers le monde».

Devant le Portique de la Gloire de la cathédrale, Jean Paul II a appuyé sa main sur une des colonnes gravées, comme le font depuis 1 000 ans tous les pèlerins qui arrivent à Saint-Jacques. Il est ensuite allé prier au pied de tombeau de l'apôtre dont il a embrassé la statue dorée.

Religion

Le successeur de Lanza Del Vasto est mort



JULES BÉLIVEAU

Pierre Parodi, successeur de Lanza Del Vasto à la tête de L'Arche, est mort à l'âge de 65 ans jeudi dernier à Montpellier, en France.

Celui que les membres du mouvement prêchant partout l'action par la non-violence appelaient «le Pèlerin» aura travaillé jusqu'à la fin de sa vie pour diverses causes que n'auraient pas désavouées Gandhi, Martin Luther King ou Lanza Del Vasto: tout récemment encore, il appuyait la résistance pacifique des Kanak en Nouvelle-Calédonie.

C'est en 1970 que Pierre Parodi a été désigné à la tête de L'Arche par Lanza Del Vasto lui-même. Celui-ci devait mourir 11 ans plus tard.

Si L'Arche est un mouvement religieux et si la plupart de ses membres sont catholiques, l'occuménisme demeure pour lui une dimension fondamentale. Outre l'action non violente, le mouvement de L'Arche, qui compte des communautés de compagnons en France, en Italie, en Espagne, en Argentine et au Québec et plusieurs milliers de sympathisants dans 27 pays, prône la «vie simple» de même que le plus grand respect de tout le monde et de la nature.

Au Québec, la communauté de L'Arche de Stanstead, qui est formée de deux familles, vit sans électricité. Elle veut ainsi démontrer son opposition à l'implantation éventuelle d'une centrale thermique de production électrique au Québec et témoigner du fait qu'il est possible de vivre convenablement sans s'entourer de luxe.

LE MÉRITE DIOCÉSAIN MGR-IGNACE-BOURGET A SEPT PERSONNES

Jean-Marie Amesse, André Boyer, Aimé Laplante, Laurent Lebrun, Gerald O'Donnell, Lucille Perreault, Aldéric Vaillancourt.

Ce sont les noms des sept personnes qui ont reçu mardi dernier, des mains mêmes du cardinal Paul Grégoire, le Mérite diocésain Mgr-Ignace-Bourget.

La plupart de ces personnes ne sont pas vraiment très connues au-delà des limites de leur paroisse ou de leur quartier. Mais chacune d'elles, comme cela a été souligné devant la foule réunie à la basilique Notre-Dame à l'occasion de la célébration de la fête de l'Assomption, a fait preuve d'un dévouement peu commun et d'un long engagement dans l'un ou l'autre domaine de la vie de l'Église diocésaine de Montréal.

Mme Lebrun, mère de sept enfants, a trouvé le temps et l'énergie de s'engager pendant 35 ans dans la paroisse Saint-Herménégilde et dans l'Est du diocèse notamment en mettant sur pied une équipe de pastorale du baptême, en organisant la catéchèse des adultes, en siégeant comme marguillière au conseil de fabrique, en travaillant aux loisirs paroissiaux, en contribuant à la fondation d'une quinzaine de clubs de l'Âge d'Or et en assumant la présidence d'un de ces clubs pendant 11 ans avant de devenir la présidente de la Fondation de l'Âge d'Or du Québec.



Pierre Parodi lors de sa visite au Québec en 1981.

Mme Perreault, qui travaille depuis plus de 20 ans en liturgie et au service de l'autel dans la paroisse Saint-Mathias-Apôtre, a en outre fondé dans l'Est de Montréal le Café Ozanam — du nom du fondateur de la Société Saint-Vincent de Paul. Ce café sert du lundi au vendredi de chaque semaine, grâce au dévouement d'une quinzaine de bénévoles, des repas pour 80 et même 100 personnes «qui ont faim». Jusqu'ici, plus de 75 000 repas ont été servis à des personnes défavorisées.

Les autres récipiendaires du Mérite diocésain Mgr-Ignace-Bourget, bien qu'également peu célèbres, ont des feuilles de route tout aussi impressionnantes.

PROPOSITIONS D'AFFAIRES...

705 HYPOTHEQUES

A TERRE 2e, balance de vente, notaire Laberge 729-4324

ARGENT A PRETER en 1ere et 2e hyp. Achat de toute de partie de vente. Rodin Silicant Notaire, 381-9248.

ESCOMPTE Meilleure offre. Reponse 24h. R. Landry 288-9222

HYPOTHEQUES 1ere, 2e, balance de vente. Notaire Rivet 319-8484

RECHERCHÉ-VOUS partenaire financier, prêt immobilier, 5100 600 et +. Luc Vaillancourt, Alca 500-0777, 31-8243.

IRE - 2e HYPOTHEQUE Residentiel. Commerçants. Bénéficiaires. PLACEMENTS SEVILLE INC. 472-5432 282-8812

710 OCCASIONS D'AFFAIRES

\$\$\$\$\$\$\$\$\$

Bon bilan nécessaire pour financement. Aucun argent requis. Gros profits. 722-8602.

A VOUS DE VOUS INFORMER Recherchez un maximum de 25 investisseurs pour votre projet. Présence de personnes âgées. Très haut rendement avec des profits garantis les 3 premières années. Tous nos projets sont financés et garantis sans aucun paiement. 814-885 M. Rheaume.

ACCÉDEZ à votre indépendance financière. Routes de distribution exclusives concernant l'industrie et la santé publique. Financement disponible. Pour informations: Montréal: Mme Trudel 514-378-4444, Québec: M. Trudel 418-623-0443.

ACHETONS commerces, industries, propriétés, en difficulté financière. 875-0722.

AGENT d'immobilier autonome, commission 100%. Signature et 382-1365

ALF-DEL MARKETING INC. recherche distributeurs en chaudière ainsi que pour eau de source. 637-3741

ASSOCIÉS actifs, (retraites ou semi-retraites) libres de voyager à travers le monde, données touristiques et géographiques, possibilité 14 de million et plus annuellement. Capital minimum requis 100.000\$ garanti. 514-397-9139.

710 OCCASIONS D'AFFAIRES

EMBOUILLÉUR d'eau de source naturelle cherche distributeurs indépendants. Boutilles retourables 18,9 litres, 15 FAB (moins de 200\$) sans frais. 1-800-363-5171

ENTRETIEN MENAGER pour prendre expansion, services, nettoyage d'entretien résidentiel et de petits commerces. Achetés aussi clientèle seulement. 251-1174 Tradition Service d'Entretien

L'OPPORTUNITE DE SA VIE 485-4275 9h à 10 h am.

NOUVELLE invention versatile, recherche investisseurs. 437-4337

POLYVALENTS, écoles, toute organisation, produit idéal pour campagne de levée de fonds, produits de consommation moins de 1.00\$. Biodegradable, très impressionnant. 819-268-5043

PROJET d'agrandissement, centre culturel déjà établi depuis 5 ans, investissement de groupe 55.000 et plus, rendement 19,5%, remboursement immédiat au trimestre, terme 3 ans avec remboursement capital. inf. 678-4636.

RIVE-SUD, Personne possédant camion intéressée à partir une route d'eau distillée, marche très lucratif, aucun investissement nécessaire. 877-9012, 838-7149.

SALON de coiffure à vendre, 8 postes de travail. Alway, Auboine. 661-1143, 661-5648(501).

712 ASSOCIÉS DEMANDES

ASSOCIÉ demande pour restaurant, 100 places + terrasse, gros potentiel. M. Renaud, 288-1739

ASSOCIÉS financiers demandés pour acquisition d'une ferme commerciale de terres agricoles. Entreprise moderne, très bien établie et rentable. Possédons 65% du marché du Québec en fruits. 514-742-8729.

ST-DENIS, 3 trilles à prix métro. Possibilité de louer, gros potentiel. M. Richard 477-8812, 478-7217. S.V.P. de bons contacts.

714 FRANCHISES

COMPTOIR D'EAU DE SOURCE embouteillée et d'articles de distribution d'eau. Plus de 20 modes de retraites. 12 magasins déjà ouverts. Inf. 514-748-1215, 501: 514-742-8729.

PHASE 1 20 BOUTIQUES TERMINÉES. 26 étages en vente maintenant. Franchises disponibles au Québec, Nouveau Brunswick, Manitoba, Ontario, Québec, Alaska, Colombie, Vêtements homme & femme, sport-mode. Nouveau mode de financement. Pour information: 478-1254 ou 819-473-7022

715 SERVICES FINANCIERS

CAPITAL DE RISQUE Prêts commerciaux, 1ere, 2eme hyp. commerciales. Financement de recevables et chèques postés. M. Dugay 678-5995.

FONDS pour commerce, industrie, affaires, appartements, etc. DENCOL MTG - 343-1334

717 SERVICES SPECIALISES

FAX/TELEX/TELEPHONISTE Le tout à 295 mois H.T.C. 413-3130

718 ARGENT DEMANDE

BESOIN refinancement de 200 000 et de 200 000\$. Mains de 70% de l'évaluation d'un expert du Trust General, 516 de Chate 312.000\$ car, services, industries et pays. Zone part commerciale et partie multifamiliale, intérêt et bon au prêteur. Inf. B.P. 1715 St-Jacques 701 200

BESOIN argent 1ere 2e hyp. sur propriétés notaire 729-4324.

BESOIN argent 1ere, 2e hyp. hypothèque sur propriété. Me Donald Fortin, 388-9154

725 TENUE DE LIVRES, DECLARATIONS D'IMPOT

SERVICES de comptabilité complet incluant alertes financières. Plus de 25 ans d'expérience. 882-1001, si absente s.v.p. laissez message.

726 INFORMATIQUE BUREAUTIQUE

COMPTABILITE: 278-3838 Comptabilité sur Macintosh, Bedford, Insight, Compaq, G.L., etc. Formation, Consultation.

MACINTOSH : COMPTABILITE avec BEDFORD, Termelles et cours avec WINIG & EXCEL. Jean Boissieu: 271-1651

Les gens d'affaires avisés font confiance à la rubrique des PROPOSITIONS D'AFFAIRES de LA PRESSE pour obtenir les MEILLEURS RESULTATS. 285-7111

INTERURBAIN SANS FRAIS 1-800-361-5013

ANNONCES ENCADRÉES 285-7000



Nomination historique: la Pologne aura un premier ministre non-communiste

d'après AFP et UPI
VARSOVIE

La nomination historique d'un opposant de longue date, M. au poste de premier ministre en Pologne a mis, hier, un terme à une domination de plus de 40 ans du parti communiste sur les rouages de l'exécutif. M. Mazowiecki, âgé de 62 ans, l'un des plus proches collaborateurs de Lech Walesa, a été officiellement pressenti par le président Wojciech Jaruzelski pour former le prochain gouvernement, selon un communiqué de l'agence de presse officielle PAP diffusé hier.

Cet intellectuel catholique, qui milite depuis plus de trente ans dans les rangs de l'opposition, devra toutefois obtenir le feu vert de la diète (parlement), qui se réunira très probablement dans le courant de la semaine prochaine, pour constituer la nouvelle équipe ministérielle.

C'est en effet la diète qui, aux termes de la législation en vigueur, avalise par un vote à main levée la désignation du premier ministre par le chef de l'Etat. Le futur chef du gouvernement devra obtenir la majorité absolue

des suffrages parlementaires pour devenir opérationnel. L'acquisition de cette majorité ne devrait pas poser de problème à M. Mazowiecki, les députés des partis Paysans (ZSL) et Démocrate (SD) ayant décidé de renoncer à leur coopération traditionnelle avec le PC national (POUP, Parti ouvrier unifié polonais) pour s'allier avec Solidarité.

Du coup, les élus communistes, devenus minoritaires, ne sont plus, comme par le passé, les maîtres du jeu au parlement. Avec l'accession de Tadeusz Mazowiecki à la présidence du Conseil des ministres, c'est un nouveau pan du pouvoir qui vient de leur échapper. M. Mazowiecki a néanmoins affirmé qu'il n'entendait pas reléguer le POUP dans l'opposition mais qu'il voulait au contraire amorcer avec ce mouvement une nouvelle forme de coopération.

Au terme d'un compromis passé entre Solidarité et le président Jaruzelski, les communistes sont assurés de conserver la direction des ministères-clés de la Défense nationale et de l'Intérieur, afin de garantir — essentiellement aux yeux de Moscou — la stabilité «idéologique» de la Pologne et son appartenance à l'organisation du Pacte de Varsovie.

Il n'est pas exclu, selon M. Mazowiecki, que le POUP puisse également disposer d'autres portefeuilles au sein de son cabinet. Le nouveau premier ministre pourrait notamment faire appel à des réformateurs communistes comme l'économiste libéral Wladyslaw Baka. La nomination de Tadeusz Mazowiecki

met un terme à une sérieuse crise politique de près de deux semaines, au cours desquelles le général Czeslaw Kiszczak, sollicité pour former un gouvernement le 2 août, s'est montré incapable d'assumer cette tâche, l'opposition se refusant catégoriquement à faire partie d'un cabinet dirigé par un membre du POUP.

La nomination de M. Mazowiecki est intervenue alors que les travaux du 14e plenum du comité central du POUP se poursuivaient à Varsovie. Dans un communiqué diffusé à l'issue de ses débats, le comité central s'est prononcé pour la mise en place d'un gouvernement de grande coalition.

De son côté, Lech Walesa n'a pas manqué d'exprimer sa grande satisfaction après l'annonce de la désignation de Tadeusz Mazowiecki. Le président de Solidarité a même été jusqu'à dire qu'il pouvait désormais prendre sa « retraite politique » et se consacrer exclusivement au fonctionnement de son syndicat. «Le combat de ma vie semble terminé, car la société a enfin la possibilité de gouverner selon les principes de la liberté et de la démocratie», a-t-il confié.

Lech Walesa a toutefois affirmé qu'il «ferait tout pour aider la Pologne et les Polonais» et que M. Mazowiecki pourrait «toujours» compter sur son appui. Ce dernier est d'ailleurs attendu aujourd'hui à Gdansk pour s'entretenir longuement avec le Prix Nobel de la Paix qui restera toujours, aux yeux des Polonais, le grand maître d'oeuvre des transformations actuelles de la Pologne.

Tadeusz Mazowiecki, le premier premier ministre catholique d'un pays communiste.

PHOTO REUTERS

Paris intensifie son offensive diplomatique pour la paix au Liban

d'après AFP et UPI
PARIS

La France, seule des grandes nations occidentales à multiplier les initiatives pour tenter de ramener la paix au Liban, poursuit et accentue son offensive diplomatique et humanitaire — épaulée par d'importants moyens militaires — en faveur de ce pays déchiré par la guerre depuis 14 ans.

À l'issue d'une semaine au cours de laquelle la diplomatie française a déployé une intense activité, le porte-avions Foch a appareillé, hier, pour prendre la tête, au large du Liban, de ce qui commence à prendre des allures de véritable armada. L'Orage, un transport de chalands de débarquement doté d'une unité hospitalière, a en outre quitté le port atlantique de Brest hier matin.

Parallèlement, Paris préparait la réunion, prévue pour demain dans la capitale française, des directeurs politiques de la diplomatie des douze pays-membres de la CEE, qui étudieront la possibilité de «mettre en place très rapidement un plan d'aide humanitaire» au Liban.

Le ministre français chargé de la Francophonie, M. Alain Decaux, a proposé lors de sa visite à Beyrouth «la réunion de toutes les parties libanaises en un lieu à déterminer pour traiter de l'ensemble des problèmes qui leur sont communs et qui les opposent». Il a, dès son retour, rendu compte de sa mission au chef de la diplomatie française Roland Dumas.

La France, qui avait déjà tenté en avril de «réveiller la conscience universelle» sur le sort du Liban, a mis plusieurs fers au feu en appuyant son action diplomatique par l'envoi de plusieurs navires de guerre

en Méditerranée orientale. Le Foch retrouvera le navire ravitailleur Var, la frégate Duquesne et l'escorteur d'Estienne d'Orves. Les autorités françaises ont apparemment voulu se donner les moyens de faire face à diverses éventualités.

On souligne à Paris que cette forte présence navale ne traduit pas des intentions belliqueuses, insistant sur le caractère «d'assistance» de cette mission qui pourrait être amenée à assurer le rapatriement de la communauté française, forte d'environ 7 000 personnes, possédant dans leur grande majorité la double nationalité.

Le Premier ministre Michel Rocard a toutefois lancé un avertissement non déguisé en soulignant qu'il n'était «pas question de laisser les équipes de secours se faire bombarder» et que l'on pourrait avoir à «imposer le silence localisé et temporaire des canons».

Le déploiement de forces françaises, s'il n'a guère suscité de commentaires à Damas pour le moment, n'en a pas moins provoqué une certaine inquiétude dans les milieux libanais pro-syriens, devant ce qui est souvent perçu comme des «préparatifs militaires». Paris, se défendant de vouloir favoriser un camp, insiste sur sa volonté de manifester sa solidarité à tous les Libanais.

La persévérance française se heurte toutefois à la dure réalité du conflit libanais. L'appel au cessez-le-feu du Conseil de sécurité de l'ONU n'a guère été suivi d'effet et la mobilisation de la communauté internationale en faveur du Liban demeure chancelante. Si l'URSS a évoqué la possibilité d'envoyer des émissaires dans la région, Washington ne semble guère vouloir aller au delà des exhortations et a baissé le ton à l'égard de la Syrie.

DÉPÊCHES

TERRITOIRES OCCUPÉS

Tortures

■ L'adolescent palestinien de nationalité américaine dont le corps a été découvert hier à l'aube, près d'Al Birch, en Cisjordanie occupée, a été torturé et abattu d'une balle à bout portant en plein cœur. Des témoins l'avaient vu dans une jeep israélienne, alors qu'il était embarqué par des militaires. Selon plusieurs sources humanitaires qui souhaitent garder l'anonymat, le corps de Amjad Hussein Jibril, découvert par des jeunes gens palestiniens dans la zone industrielle d'Al Birch, portait des traces de tortures: il avait en particulier les dents cassées, des brûlures de cigarettes sur tout le corps, des mains cassées, l'œil gauche énucléé et une fracture du crâne. On lui avait tiré une

balle à bout portant en plein cœur.

ULSTER

Anniversaire

■ Environ 10 000 sympathisants de l'Armée Républicaine Irlandaise (IRA), ont défilé sans incident hier dans les rues de Dublin jusqu'à l'ambassade britannique, à l'occasion du 20ème anniversaire du déploiement des troupes britanniques en Ulster. En tête du cortège se trouvaient notamment MM. Gerry Adams, président du Sinn Féin (branche politique légale de l'IRA), Patrick Ryan, un prêtre catholique irlandais recherché par les autorités britanniques pour «activités terroristes», et un député travailliste écossais, George Galloway.

Kaboul propose des élections sous l'égide des Nations Unies

d'après AFP et UPI
ISLAMABAD

Mohammad Najibullah, le président afghan, a proposé hier une trêve de six mois suivie d'élections placées sous l'égide des Nations Unies, a rapporté Radio Kaboul captée à Islamabad. Le chef de l'Etat afghan a également suggéré la création un gouvernement disposant de pleins pouvoirs en attendant la mise en place d'un cabinet issu de telles élections.

Le président, dont le régime est soutenu par l'Union Soviétique, a lancé cette nouvelle offre de paix à la résistance lors d'une émission nationale, à l'occasion du 70e anniversaire de l'indépendance de l'Afghanistan. Le gouvernement de Kaboul est «prêt à discuter avec toutes les organisations afghanes qui veulent accepter le cessez-le feu, collectivement ou individuellement, et à écouter tout pays partisan de la paix en Afghanistan», a affirmé le président — cité par la radio officielle.

M. Najibullah a également rappelé la proposition soviétique d'une conférence internationale en présence des pays voisins de l'Afghanistan. La conférence pourrait charger un conseil suprême de tenir des élections dans un délai de six mois, durant les

quels l'arrêt des hostilités serait garanti, a ajouté le président, selon la radio.

Une telle conférence, a précisé M. Najibullah, devrait réunir l'Iran, le Pakistan, la Chine, l'URSS, les Etats-Unis, l'Inde et l'Afghanistan. Des pays européens qui oeuvrent en faveur d'une solution politique en Afghanistan pourraient également y participer, a-t-il dit.

Les propositions du président afghan interviennent à un moment où des informations de presse laissent entendre que la nouvelle direction iranienne serait favorable à une conférence internationale. Les Etats-Unis et le Pakistan sont opposés à une conférence internationale.

Aucune réaction aux propositions de M. Najibullah n'a pu être obtenue dans l'immédiat auprès des dirigeants de la résistance basés au Pakistan. Ils ont rejeté les précédents appels à déposer les armes lancés par M. Najibullah.

Par ailleurs, un barrage de roquettes tirées par les moudjahidin afghans, faisant 18 blessés parmi les civils, s'est abattu hier, jour anniversaire de l'indépendance afghane, sur le centre et les faubourgs de Kaboul, qui a célébré volets clos. Les 14 roquettes sont tombées sur Karte Parwan, faubourg du nord-ouest de la capitale.

Élections haïtiennes à l'automne 90?

d'après AFP et Reuter
PORT-AU-PRINCE

Les élections présidentielles haïtiennes pourraient se dérouler en novembre 1990, a indiqué, hier, une mission de la Caricom, la Communauté économique des Caraïbes.

La mission de la Caricom qui a achevé vendredi une visite d'information de quatre jours à Port-au-Prince à l'invitation du gouvernement militaire du général Prosper Avril, a rencontré outre les responsables civils et militaires du pays, le Conseil Electoral Provisoire haïtien (CEP) et les principaux dirigeants politiques, religieux, syndicaux et patronaux du pays.

La mission qui était conduite par le ministre des Affaires étrangères de Sainte Lucie, M. Neville Cenac, et comprenait les chefs de la diplomatie de la Jamaïque, des Bahamas et de Trinité et Tobago, a précisé, citant des informations émanant du CEP, que le nouveau président civil élu d'Haïti prendrait ses fonctions officielles en février 1991 (cinquième anniversaire de la chute du régime de l'ex-président Jean-Claude Duvalier, le 7 février 1986).

Le CEP, qui est formé des neuf représentants des principales institutions du pays, doit officiellement rendre public dans les prochains jours un calendrier «d'activités électorales» pour Haïti.

Par ailleurs, M. Richard Melton secrétaire d'Etat adjoint américain pour les affaires des Caraïbes a effectué, lui aussi, une visite de 48 heures à Port-au-Prince. M. Melton, dont c'est la deuxième visite en Haïti cette année a rencontré lors de son séjour le général Prosper Avril, président du gouvernement militaire haïtien, le commandant par intérim de l'armée, le général Herard Abraham, le ministre des Affaires étrangères, M. Yvon Perrier, les membres du Conseil Electoral Provisoire et un certain nombre de dirigeants politiques.

Colombie: candidat assassiné

d'après AFP et UPI
BOGOTA

Complètement scandalisé par le meurtre du candidat à l'investiture du Parti libéral pour l'élection présidentielle Luis Carlos Galan, le ministre de la Défense de la Colombie, le général Oscar Botero a déclaré, hier, la guerre aux trafiquants de drogue et a juré de les détruire.

Announced «l'opération extradition», dans la foulée des mesures prises par le président Barco, le général Botero a juré de les effacer de la carte de la Colombie sinon «ce pays va sombrer dans un bain de sang». Quant au chef des services secrets colombiens, le général Miguel Maza, il a lui aussi déclaré la guerre aux trafiquants de drogue.

Le général Maza, qui a échappé il y a deux mois à un attentat à la voiture-piégée perpétré par des trafiquants, a mis en garde le pays contre la «guerre» que les chefs du trafic de drogue ont déclenché contre la Colombie et déclaré qu'ils «continueront à tirer». «Nous savons tous qui ils sont et nous allons les affronter», a-t-il affirmé.

Les organismes nationaux de lutte contre la délinquance s'opposent donc à tous ceux qui tentent d'imposer leur loi par leur action criminelle, a précisé ce chef de police. Le général Maza a accusé directement les cartels de la drogue d'être responsables des assassinats commis au cours des trois derniers jours.

Les mesures sévères décrétées la veille par le gouvernement du président Virgilio Barco, après l'assassinat d'un magistrat, d'un officier de police et du candidat à l'investiture du parti libéral pour l'élection présidentielle, Luis Carlos Galan, permettront aux forces de sécurité d'affronter



Le candidat à l'investiture du Parti libéral pour l'élection présidentielle Luis Carlos Galan, lors du lancement de sa campagne.

PHOTO REUTERS

avec la plus grande énergie la vague de violence qui a bouleversé la Colombie, a affirmé M. Maza.

On sait que le président colombien Virgilio Barco a annoncé vendredi soir que son gouvernement accèderait à toute demande d'extradition de trafiquants de drogue colombiens émanant d'un gouvernement étranger. L'extradition sera accordée par les autorités administratives, sans consultation préalable du Conseil d'Etat ou de la Cour suprême, a-t-il précisé au cours d'un discours radio-télévisé qui lui a permis de rendre publique l'adoption d'une série de mesures pour lutter contre la violence.

Le chef de l'Etat colombien a affirmé que les personnes prêtant leur nom pour couvrir des actes délinquants et terroristes pourraient être passibles de dix années de prison. Par ailleurs, la procédure pénale devrait être revue pour autoriser des gardes à vue de sept jours, au lieu de 24 heures. Un fonds spécial sera créé pour renforcer la protection des juges et de leurs familles.

Sous le précédent gouvernement du président Belisario Betancur, la Cour suprême avait déclaré inconstitutionnel, pour vice de forme, un traité d'extradition signé entre la Colombie et les Etats-Unis.



PHOTO REUTERS

Un manifestant se moque de la police secrète et de ses caméras de télé.

Veillée d'armes à Prague

Agence France-Presse
PRAGUE

Les grandes villes tchécoslovaques donnaient l'image d'un calme tendu hier, à la veille du 21e anniversaire de l'écrasement militaire du «Printemps de Prague» par l'intervention de l'armée soviétique, appuyée par celles de RDA, de Pologne, de Bulgarie et de Hongrie, dans la nuit du 20 au 21 août 1968.

Sous une chaleur lourde, Prague paraissait hier pratiquement désertée par ses habitants, cédant la place aux touristes et à des policiers en uniforme et en civil. Selon des informations concordantes, de nombreux Tchécoslovaques ont reçu ces derniers jours l'ordre de se présenter pour une période de réserve militaire.

Des mises en garde systématiques ont été adressées à des opposants connus, ainsi qu'à des journalistes étrangers et à leurs collaborateurs locaux, qui se sont vu indiquer qu'ils opéreraient «à leurs risques et périls» en cas d'intervention des forces de l'ordre contre des rassemblements interdits, prévus demain.

Les différents organes du pouvoir tchécoslovaque ont publié en fin de semaine des mises en garde comparables à l'intention de la population. Ils n'ont pas caché leur agacement face à la remise en cause du bien-fondé de l'intervention de 1968 par le parti hongrois PSOH et le parlement polonais. Répondant aux récentes résolutions du Sénat et de la Diète de Pologne à ce sujet, le président de l'assemblée fédérale tchécoslovaque a «rejeté de manière résolue l'ingérence grossière dans les affaires intérieures de la Tchécoslovaquie» que constituent selon lui ces résolutions.

Un été ...en fraîcheur!



Danielle Rainville

Jean-Paul Chartrand

**Nous avons choisi
Turcotte...**

... pour les prix

Jusqu'à 25% plus bas que le prix du marché.

... pour la confiance

La confiance des consommateurs depuis 43 ans.

... et surtout pour la garantie

Une garantie exclusive de 10 ans

**JUSQU'À
1200\$
DE RABAIS**
Sur certaines de nos
thermopompes en inventaire.

534, BOUL. MARIE-VICTORIN
BOUCHERVILLE
HALLES D'ANJOU
MARCHÉ DE L'OUEST



527-4531

TURCOTTE INC.

Le pionnier de la thermopompe au Québec

*N'achetez pas votre thermopompe
sans avoir vu les spécialistes de chez Turcotte.*

Des feux de forêt d'origine criminelle dévastent la Grèce

Agence France-Presse
ATHÈNES

Plusieurs incendies de grande ampleur qui ont éclaté ces derniers jours dans diverses régions de Grèce ont continué, hier, à ravager des milliers d'hectares de forêts et de terres cultivées, détruisant de nombreux bâtiments, a-t-on appris auprès de la cellule de crise gouvernementale chargée des incendies.

L'état d'urgence, décrété jeudi soir dans l'île de Thassos (nord de la mer Egée), est resté en vigueur samedi. Les incendies, d'origine criminelle selon les autorités locales, ont détruit depuis mercredi 7,000 hectares de pins et de culture, notamment 400 hectares d'oliviers, surtout dans le nord et le centre, selon la préfecture. Cette île avait déjà été dévastée en 1985 par des incendies qui avaient ravagé 10,000 hectares et fait quatre morts.

Cinq villages (Mariés, Kallirahi, Kalyves, Megalou Prinou et Rahaniou) ont dû être provisoirement évacués. Plusieurs personnes qui luttèrent contre les flammes ont été hospitalisées, victimes de problèmes respiratoires et de blessures légères. Des touristes étrangers et des colonies de vacances ont également été déplacés.

L'état d'urgence avait été d'autre part décrété vendredi dans la région de Patras (nord du Péloponnèse) — où un incendie qui avait débuté dans la nuit de jeudi à vendredi faisait toujours rage hier, menaçant plusieurs villages mais aussi, en raison de vents favorables, la banlieue et

l'université de Patras, quatrième ville du pays.

D'autres incendies de grande ampleur ont continué à brûler dans les départements d'Héliade et d'Arcadie (nord-ouest et centre du Péloponnèse).

Vingt-cinq avions PZL (polonais), douze Canadairs et 3 C-130, d'importantes forces de secours, sapeurs pompiers ou soldats participent à la lutte contre le feu.

Pour sa part, le ministre de l'Agriculture, Stavros Dimas, a annoncé l'achat de trois nouveaux Canadair, de 70 véhicules de pompiers et l'embauche de 1,000 personnes supplémentaires. Il a approuvé la proposition de la France, présidente de la Communauté européenne, de l'achat en commun d'avions technologiquement avancés par les pays membres de la CEE régulièrement victimes d'incendies pendant l'été.

La sonde Voyager-2 s'approche de Neptune

Agence France-Presse
PASADENA

La sonde spatiale Voyager-2 a découvert autour de Neptune un champ magnétique qui porte à penser que la planète possède une ceinture de radiations et des aurores polaires semblables à celles que connaît la terre, a annoncé vendredi la NASA à Pasadena (Californie).

Une étude approfondie de ce champ magnétique devrait permettre de déterminer avec précision la durée du jour sur Neptune, estimée entre 17 et 18 heures terrestres, ainsi que de mieux comprendre la structure interne de la planète, a déclaré Mary Beth, porte-parole du Jet Propulsion Laboratory (JPL) à Pasade-

na, d'où est piloté le petit engin de moins d'une tonne.

Il est difficile pour le moment d'évaluer l'effet du champ magnétique sur les instruments de précision de la sonde qui, à 00h59 vendredi prochain, doit s'approcher à 4,800 km de la quatrième plus grosse planète du système solaire, a indiqué le porte-parole.

Lancée le 20 août 1977, la sonde Voyager-2 a déjà recueilli des informations sur Jupiter, Saturne et Uranus. La sonde, de la taille d'un poste de télévision, fonce à 67,500 kmh vers Neptune, dont elle était distante de 9,4 millions de kilomètres vendredi (à 4,32 milliards de km de la Terre) et qui partage avec Pluton — cela dépend de leur orbite respective — la place de dernière planète du système solaire.

La Société de l'Île Notre-Dame présente

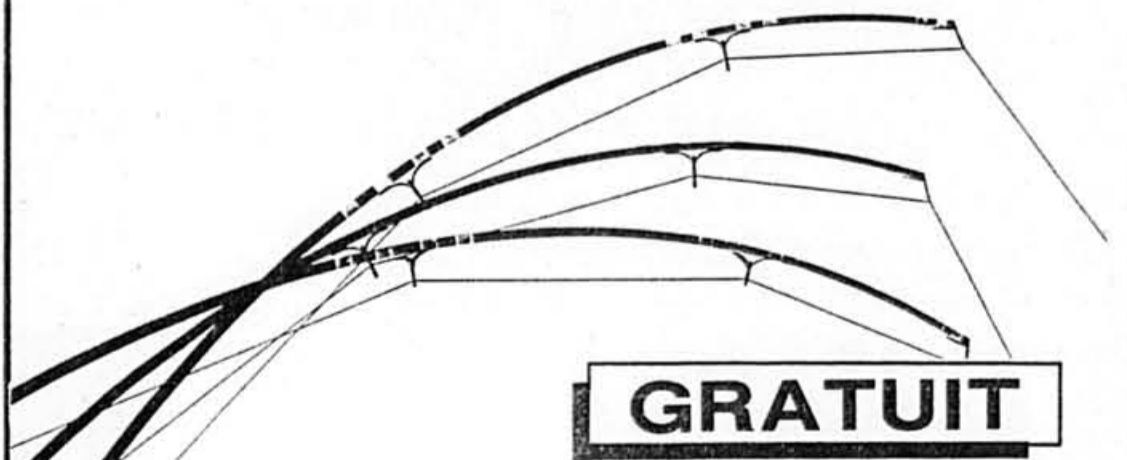


La Presse

CKAC 73
LA SUPER STATION DE MONTRÉAL

20 000\$ EN PRIX

1er PRIX: TRUITE MOLSON EXPORT DE 10 000\$
2e PRIX: TRUITE LA PRESSE DE 5 000\$
ET PLUSIEURS AUTRES PRIX



AUJOURD'HUI DE 6 H À 15 H 30

Au lac des Régates de l'Île Notre-Dame
à Terre des Hommes... naturellement.

TIRAGE DES 2 GRANDS PRIX: AUJOURD'HUI À 16 H



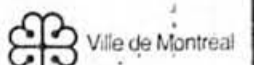
**MOLSON
EXPORT**

Métro de l'Île Ste-Hélène;
navette gratuite jusqu'au lac
des Régates.

POUR RENSEIGNEMENTS:
872-6093



Île
Sainte-Hélène



Société de l'Île Notre-Dame

Pour la première fois!

**GRANDE VENTE
D'ENTREPÔT**

CHAUFFE-PISCINES
DIRECTEMENT DU MANUFACTURIER
PAR

**2 jours seulement:
samedi 19 août et
dimanche 20 août**

Centre
d'économie
en chauffage

TURCOTTE INC.

Le pionnier de la thermopompe au Québec

Jusqu'à **40%** de réduction
sur le prix de vente suggéré.

À partir de

1195\$

**FAITES VITE, LA QUANTITÉ EST LIMITÉE!
PASSEZ NOUS VOIR!**

**OUVERT
LE DIMANCHE**

534, boul. Marie-Victorin, Boucherville
Halles d'Anjou
Marché de l'ouest

527-4531

*N'achetez pas votre thermopompe
sans avoir vu les spécialistes de chez Turcotte.*



d'après UPI
CHARLOTTE

■ Tammy Faye Bakker a déclaré qu'elle et son mari, le prédicateur Jim Bakker, étaient complètement dépassés à la pensée qu'il pouvait être passible de 120 ans d'emprisonnement s'ils sont trouvés coupables sous tous les chefs d'accusation retenus contre lui.

Mais le choix des jurés commence lundi au procès du fondateur du club PTL accusé sous 24 chefs d'accusation de fraude et de conspiration découlant de la fa-

çon dont il a recueilli de l'argent pour son organisation, et chaque chef d'accusation est passible de cinq ans de prison.

Bakker a toujours soutenu qu'il était innocent de toute malversation, et sa femme soutient qu'il est la victime de l'acharnement du gouvernement fédéral.

« Nous nous levons chaque matin, malades à en mourir, totalement dépassés par ce à quoi nous devons faire face », a écrit récemment Mme Bakker dans une lettre dans laquelle elle demande une aide financière de leurs ouailles. « Nous vous avons trans-

mis l'évangile du Christ pendant 25 ans à la télévision. Nous avons aujourd'hui besoin de votre aide. »

Si un jury est choisi cette semaine, le procès devrait s'ouvrir le lundi suivant à Charlotte, en Caroline du Nord.

Peu de temps après que le prédicateur Jim Bakker eût commencé à éprouver des problèmes, lui et son épouse avaient convoqué une conférence de presse afin de proclamer leur amour à l'endroit de leurs ennemis et de se plaindre du piètre état de leurs finances personnelles

Le Salon de la Chasse prend du « poil de la bête »

RAYMOND GERVAIS

■ Après trois ans d'existence, le Salon de la Chasse prend finalement du « poil de la bête ».

De ses débuts timides au Vélodrome en 1987, où quelque 7 500 chasseurs se sont littéralement marchés sur les pieds en tentant d'obtenir de l'information sur leur sport préféré, le Salon de la Chasse a immigré cette année sous des cieux plus cléments, soit dans le hall d'exposition de la Place Bonaventure, où plus d'une quarantaine d'exposants y ont ouvert un kiosque.

Il faut reconnaître que ce site se prête beaucoup mieux à ce genre d'exposition.

M. Jean-Guy Lachance, un résident de Mont-Laurier venu expressément à Montréal au cours du week-end pour visiter le Salon, a passé presque toute la journée d'hier à fureter ici et là et à tenter de dénicher quelques nouveaux gadgets qui lui permettront peut-être cette année enfin, de récolter l'original tant attendu depuis déjà huit ans.

M. Lachance dont le nom ne semble pas lui apporter la chance à la chasse, a appris hier de Pierre Guilbault, celui surnommé M. Original par la revue américaine *Outdoor Life*, que la chasse n'était pas seulement de la « luck » comme le disent souvent les chasseurs, mais qu'il fallait faire sa propre chance en mettant en pratique quelques conseils qui, lorsqu'on y pense bien, sont élémentaires au succès d'une partie de chasse.

C'est ainsi que M. Lachance a appris de M. Guilbault que les pantalons en nylon qu'il porte le protège des herbes mouillées, mais avertissent aussi l'original de sa présence en forêt comme s'il avait une chochette dans les mains. Il a aussi appris à sa grande surprise qu'il valait mieux s'abstenir de se faire un sandwich au salami à l'ail comme lunch le midi dans le bois parce que l'original avait l'odorat bien développé.

Selon Pierre Guilbault, quelques judicieux conseils et pratiquer l'appel de l'original, font parfois toute la différence entre revenir avec un trophée ou bredouille.

Mme Francine Saint-Laurent, une des organisatrices des Salons Nationaux des Sportsmen du Canada qui organise le Salon de la Chasse, a indiqué pour sa part que le public chasseur semble plus intéressé à la formule du salon où la vente au détail est prévue.

« Les gens qui viennent visiter le salon trouvent souvent l'objet qu'il désire sur place et veulent se le procurer immédiatement, souvent ils peuvent aussi économiser quelques dollars puisque la compétition est forte entre les exposants », a indiqué Mme Saint-Laurent.

Au chapitre de l'information et de l'animation, les séminaires sur l'appel du gros gibier par Pierre Guilbault, le tir à l'arc et aux armes à air comprimé, en plus des spectacles d'Yvon Crève, semblent particulièrement retenir l'attention du public.

En parcourant les kiosques des exposants, *La Presse* a pu découvrir pour vous quelques nouveautés dans le domaine de la chasse.

Ainsi, il est donc maintenant possible de savoir à quelle heure exactement et quel jour, le chevreuil a passé dans le sentier... Ce nouveau gadget fabriqué aux États-Unis s'appelle un *Trail Timer* et se vend \$29,95.

Selon M. Serge Boulanger, de B & L Sport, une autre nouveauté cette année qui sera sans doute très populaire, est le savon de toilette pour chasseur complètement inodore et l'huile pour carabine à odeur d'épinette, le prix de ces deux items se situe dans les \$5.

Finalement deux autres produits au moins sont dignes de mention: il s'agit de jumelles fabriquées par la compagnie Tasco qui n'ont jamais besoin de mise au point et un rouleau de banda-

ge Pan-Pra, une sorte de coton auto-adhésif enrobé de colodion qui remplace avantageusement le sparadrap lors d'une blessure mineure. Le prix de des deux nouveautés \$129 pour les jumelles et \$9 pour le bandage. Ce dernier item est fabriqué ici même au Québec par les laboratoires Pan-Pra Inc. à Chambly.

OÙ LES MAMANS AVISÉES FONT LEURS ACHATS

Voici un magasin qui offre tout le nécessaire pour vos enfants: meubles, jouets et accessoires. Mobilier de qualité, jouets, cadeaux de bébés, poussettes, ensembles de mobiliers de chambre, chaises hautes, matelas.

OUVERT LE DIMANCHE

GRAND SOLDE APRÈS INVENTAIRE
Rabais sur presque toute la marchandise

En magasin: Lépine, Young Generation, Morigeau, Pérégo, MacLaren, Fisher Price, Little Tykes, Battat, Silver Cross, Evenflo.

Enfance Heureuse

1002, St-Viateur ouest
(coin Hutchison) OUTREMONT
(ferme le samedi)

276-6789



COURS D'IMPÔT

PROGRAMME — Pendant ce cours de 13 semaines, les participants étudieront toutes les phases de la préparation d'une déclaration d'impôt y compris les lois fiscales courantes, la théorie et l'application. Des cours d'impôt de base sont disponibles. Les gradués recevront une attestation d'aptitudes de H&R Block.

H&R BLOCK CONNAÎT L'IMPÔT ET SAIT COMMENT l'enseigner. Nos instructeurs, des experts en impôt qui ont reçu une formation spéciale, feront de chaque session une expérience à la fois intéressante et stimulante avec des discussions, des textes de référence et des instructions en utilisant des formules et des annexes prescrites.

LES COURS COMMENCENT BIENTÔT — L'inscription est ouverte et les cours qui commencent le 13 septembre

offrent un choix de classes le matin, l'après-midi et le soir. **N'IMPORTE QUI PEUT S'INSCRIRE.** CEUX QUI S'INSCRIVENT n'ont besoin que du désir d'apprendre.

LES FRAIS DE SCOLARITÉ SONT MODÊTES et couvrent le cours complet, y compris les manuels, le matériel, les fournitures, les guides de référence, et l'inscription. Il n'y a pas de frais supplémentaires. Un plan de paiement par acomptes est disponible si désiré.

DES DÉTAILS COMPLETS PEUVENT ÊTRE OBTENUS EN CONTACTANT le bureau de H&R Block par téléphone. Renseignez-vous sur les emplacements des classes, les dates du commencement des cours, l'inscription, etc.

Faites vite, car la place est limitée. En vous inscrivant de bonne heure, votre place est assurée.

H&R BLOCK

Qui pourrait vous offrir un meilleur cours d'impôt?

Pour renseignements supplémentaires appelez maintenant
747-6732

HONDA

8.9%*

Financement sur place

Disponible sur plusieurs modèles en inventaire

~~Jusqu'au 28 juillet~~

PROLONGÉE JUSQU'AU 24 AOÛT

(À LA DEMANDE POPULAIRE)

Seulement chez votre concessionnaire Honda participant



BROSSARD
BROSSARD HONDA
8905, boul. Taschereau
445-7161

CARTIERVILLE
LALLIER AUTO (MTL.)
12435, boul. Laurentien
337-2330

CHATEAUGUAY
ENCORE AUTOMOBILE
266, boul. St-Jean-Baptiste
698-1060

ÎLE PERROT
RAINVILLE HONDA
40, boul. Don Quichotte,
453-8416

LASALLE
AUTOMOBILES RALLYE
0101, rue Clément
364-1121

LAVAL
HONDA DE LAVAL
700, boul. St-Martin est, Vimont
384-9444

LAVAL
STE-ROSE HONDA
266, boul. Curé Labelle
625-1953

CHAMBLY
LA SEIGNEURIE HONDA
850, Pénigny
658-6699

L'OUEST DE L'ÎLE
GARAGE CIVIC
3650, boul. des Sources
683-5533

MTL-NORD
GABRIEL HONDA
7000, Henri-Bourassa
327-7777

P.A.T.
HONDA POINTE-AUX-TREMBLES
11911, rue Sherbrooke est
645-2791

REPENTIGNY
LALLIER AUTO (REPT.)
110, rue Notre-Dame
581-7575

ST-LÉONARD
LOMBARDI AUTOS
7200, boul. Langelier
255-2222

Y.M.R.
EXCEL HONDA
5400, rue Parc
342-6360

*Pour les 12 premiers mois sur un financement de 48 ou 60 mois

Vacances

La route de Lotbinière pour rouler en toute tranquillité



NORMAND CAZALAIS
collaboration spéciale

Cet été, la circulation sur les autoroutes 20 et 40 entre Montréal et Québec est assez dense, merci. Roulottes, maisons motorisées, automobiles chargées à ras bord, camions lourds, remorques et semi-remorques y font un lourd cortège repris jour après jour. Nos yeux y sont affairés, repérant les lambins ou les amateurs de vitesse, voyageant sans cesse du rétroviseur et des miroirs latéraux à la route droit devant. C'est à peine s'ils ont le temps d'enregistrer le paysage.

Même en vacances, on est pressé, sans trop savoir pourquoi. On opte pour l'itinéraire le plus rapide, sans se poser de questions. Pourquoi cette hâte d'arriver?

Quelque part entre Montréal et Québec, j'ai pourtant roulé, par un bel après-midi de ce mois d'août — un samedi de surcroît —, sur une route presque libre de toute circulation. Comme si j'avais été sur une autre planète. Cette route, c'est la 132, qui déroule son cordon sinueux et doucement vallonné entre Saint-Nicolas, à la sortie sud du pont de Québec, et Bécancour à l'entrée du pont Lavolette, juste à l'ouest de Trois-Rivières.

La 132 traverse, dans toute sa longueur, le comté de Lotbinière; ce qu'elle en révèle se trouve à des années-lumières de la partie «plate» de la 20 qu'il faut inévitablement se payer entre Drummondville et Québec.

D'abord, elle longe le Saint-Laurent. Elle le courtise plutôt: tantôt elle s'en approche à en effleurer la rive, tantôt elle s'en éloigne de quelques centaines de mètres tout en dégagant de larges panoramas sur le fleuve, sa rive nord et les Laurentides qui se dessinent derrière. Et puis elle fait connaître un circuit qui, s'il n'a pas la renommée du Chemin du Roy sur l'autre berge, en possède, c'est incontestable, toutes les qualités.

Si vous venez de Québec, soyez attentif: vous ne verrez pas sur la 20 de panonceau indiquant une

sortie vers la 132 en direction ouest. Immédiatement après les multiples bretelles à la sortie du pont Pierre-Laporte — le plus récent des deux ponts —, prenez la sortie 311 nord et profitez-en pour admirer les chutes de la Chaudière à Charny. Si vous la ratez, n'en faites pas une pleursie: à 6 kilomètres plus loin, la prochaine sortie, la 306 nord, mène à Saint-Nicolas. Descendez la grande côte et tournez à gauche sur la 132. Vous verrez vite le toit blanc et le clocher confondus de l'église moderne de Saint-Nicolas: ce sera votre premier repère.

C'était donc par un bel après-midi d'août. L'air était chaud, une faible brise faisait doucement valser les feuilles. En août, l'été est ambigu: les jours raccourcissent, les nuits se font plus fraîches mais l'air et le sol retiennent encore, comme dans une dernière et longue étreinte avant l'automne et l'interminable hiver, les vapeurs et la tiédeur de juillet. Et, pour compenser l'été qui s'éteint, août est un mois d'abondance qui met sur les étalages les produits de la terre.

Tout au long de ce circuit de la 132 dans Lotbinière, nous avons fait des provisions. Jusqu'à Bécancour, nous avons rencontré de nombreux «kiosques» qui proposaient les fruits et légumes de la saison: les dernières framboises, des bleuets, les premières pommes, du miel, des fèves, des betteraves, des tomates, des concombres, des courges. De la gelée de groseilles aussi. Et, bien sûr, du blé d'Inde!

Déjà après Saint-Nicolas, la campagne donne le ton: de belles vieilles maisons aux galeries et frontons ouvragés, des fleurs sur les parterres et aux fenêtres, des serres, des poulaillers gris et longs, une grange bleue, d'autres vermoulues et surmontées d'espèces de clochetons, du blé d'Inde dans les champs, des maisons neuves aux toits pentus, construites dans la veine traditionnelle, des pistes d'exercice pour les chevaux. Et le fleuve en contrebas, car la côte de Lotbinière se termine en falaise, tel un ami fidèle.

La 132 contourne Saint-Antoine-de-Tilly. Ne faites pas comme elle. Au contraire. Roulez lentement, le village en vaut la peine. Peut-être même voudrez-vous arrêter, pour un repas ou la nuit, au

Manoir de Tilly (418-886-2407), agréable auberge qui loge vraiment dans la demeure des anciens seigneurs du lieu. Après Saint-Antoine, la route s'incline pour rejoindre le fleuve et traverse une petite rivière. Aucun panonceau ne permet toutefois de l'identifier.

Nous nous dirigeons vers Sainte-Croix. Le design et le revêtement de la route permettraient de tenir aisément 90 kilomètres/heure. Mais nous ne sommes pas pressés. Peu de voitures en sens inverse. Pas de camions à dépasser; parfois un tracteur. La conduite est détendue. Et le regard se promène: là, un tennis entouré de son grillage; ici, des balançoires bien blanches avec une dame sous un grand chapeau; là encore, des rangées de peupliers et des maisons de bois flanquées de leurs cuisines d'été en retrait.

À Sainte-Croix, les maisons se serrent sur la rue. Seroient-elles frileuses? Entre la route et le Saint-Laurent, une fonderie, l'une des rares manifestations d'activité industrielle sur la côte de Lotbinière. L'église de pierre élève deux orgueilleux clochers. Un restaurant, *La tour de Lotbinière*, s'est installé dans une jolie maison jaune ornée d'une tourelle.

Puis la route remonte en surplomb sur le fleuve. Avec ses courbes et ses côtes — pas trop longues, pas trop fortes —, la 132 constitue un bon circuit cycliste: nous en avons d'ailleurs rencontré plusieurs, en équipes de deux ou en groupes, qui pédalaient, le fanion rouge au vent. Tout d'un coup, ô tentation! un horticulteur qui vendait des glaieuls. Aimez-vous les glaieuls?

Entre Sainte-Croix et le village de Lotbinière, la rive fait une profonde avancée dans le Saint-Laurent qui alors s'incurve. C'est la pointe au Platon, endroit unique s'il en est. Un chemin mène au *Domaine Joly de Lotbinière* (418-926-2462). Tous les jours et jusqu'à la Fête du Travail, de midi à 18 heures, on peut visiter le manoir, construit en 1840: cette élégante construction de bois, remarquable entre autres pour la dentelle de ses galeries, abrite une boutique d'artisanat et un café-terrasse; des concerts de musique classique y sont présentés le dimanche matin.

Le Saint-Laurent, ce jour-là,



L'église de Bécancour

était à marée basse. Son fond était découvert en plusieurs endroits. Dans le chenal, des navires de fort tonnage passaient imperturbables, guidés, on le sait, par des pilotes émérites: il n'est surtout pas facile de naviguer sur ce fleuve. Nous nous sommes arrêtés de longs instants: qu'emportent tous ces bateaux? Une partie de nous-mêmes?

On voit de loin, comme un phare, le toit rouge et les deux clochers de l'église de Lotbinière. Voici une vingtaine d'années, j'ai connu à Lotbinière un antiquaire. J'ai cherché son enseigne, sans succès; peut-être a-t-il déménagé? Nous avons pris le temps de regarder le cimetière et ses monuments impressionnants, la petite chapelle de pierre convertie en salle de réunion du Cercle des fermiers, quelques maisons de pierre et surtout celle, très belle et monumentale, à la sortie du village.

En face, c'est Grondines. Sur le fleuve, les super-pylônes, de la traversée controversée se dressent très haut. Et attendent leurs fils. Sur le bord de la route et des trois côtés d'une vaste grange, des autos sont stationnées en rangs serrés: il y a un encan. Les prés sont nets: le foin a été engrangé ou est roulé serré en grosses bottes rondes. La terre est prête à hiberner.

Avant d'entrer dans le village très fleuri de Leclercville, la 132 coule dans l'entaille de la rivière

du Chêne. À la sortie du village, un casse-croûte s'est attablé au bord du grand cours d'eau: nous y avons fait un pique-nique, composé évidemment de hamburgers, hot-dogs et frites. On y sert aussi de la poutine et une spécialité régionale, la galvaude, qui associe péle-mêle dans un même plat frites, morceaux de poulet, pois verts et sauce. Voulez-vous essayer?

Repus, nous avons continué notre route, salués par les têtes d'avoine et de blé qui pliaient sous le souffle tranquille de l'air. L'auto sentait bon le basilic fraîchement acheté. De temps à autre, des croix de chemin soigneusement entretenues et des balises lumineuses pour guider les navires. Oui, toujours cette présence du Saint-Laurent.

Monté sur son cap, on dirait que Deschailions va prononcer un discours. Sait-on jamais, peut-être dit-il des mots doux au fleuve depuis des siècles. En secret. Il faudrait prêter l'oreille, un soir. Sur la rue Principale, des adolescents se contentent fleurette de toute évidence. À l'intersection, on peut tourner à gauche vers Parisville; il faut que ça soit petit pour qu'on se sente ainsi obligés de spécifier, d'insister: *Parisville*. Vers l'église un cortège funèbre avance au pas; la vie garde ses droits: on nous salue au passage.

Avant Saint-Pierre-les-Becquets, la route saute une autre rivière anonyme. Serait-il trop cou-

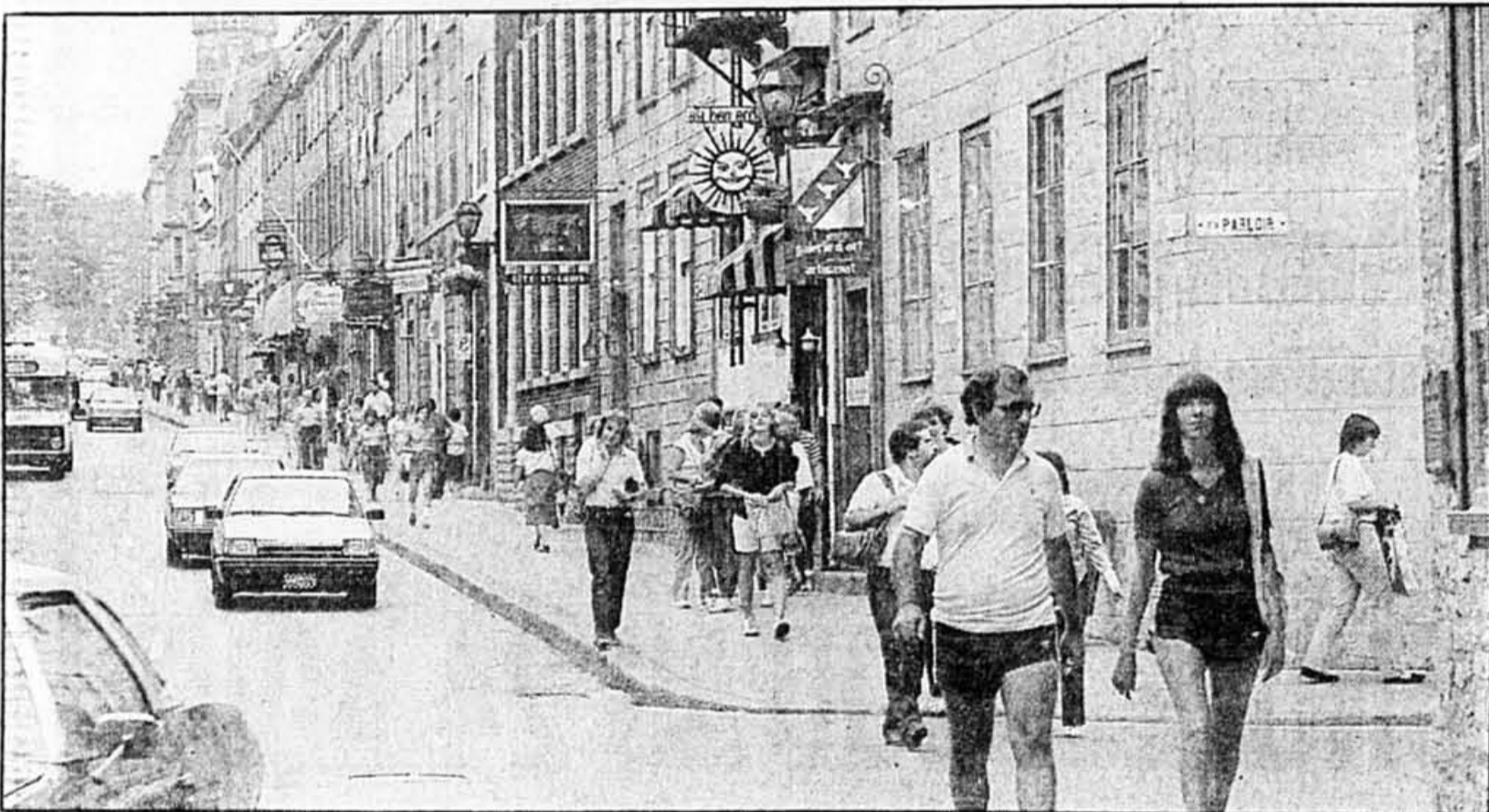
teux de l'identifier? Une affiche annonce un chalet à vendre. Ce qu'il faut acheter, ce sont les tomates. Les tomates et Les Becquets, c'est comme les pommes et les Montérégiennes: l'un ne va pas sans l'autre. D'habitude, en août, les villageois organisent un genre de festival pour célébrer la récolte.

Bientôt se termine le circuit en approchant Bécancour. Ici, est en train de se réaliser le vieux rêve d'un gigantesque parc d'industrie lourde. Le regard ne voit que hautes tours, cheminées, bâtiments démesurés, pylônes, chantiers en effervescence. Une autre vocation du Saint-Laurent se révèle. On peut visiter la centrale nucléaire de *Gentilly-Deux* (819-372-3801) et le parc industriel (819-294-6656).

Mais le caractère champêtre n'a pas complètement disparu pour autant. Empruntez la route 261 vers le sud: elle vous conduira à la *Ferme du Joul Vair* (819-297-2107): de bons chevaux, des gens qui aiment les chevaux, des circuits dans les champs, les bois et le long de la rivière. Et aussi la possibilité de faire des randonnées de plusieurs jours: les constructions industrielles vous sembleront loin, loin, loin.

Renseignements:
• Association touristique du Pays-de-l'Érable, (418) 831-4411.
• Association touristique du Coeur-du-Québec, (819) 375-1222, 1-800-567-7603.

Randonnée



La rue Saint-Louis

Vieux Québec: un guide pour la promenade à pied

NORMAND CAZALAIS
collaboration spéciale

Qu'est-ce qui fait un bon guide touristique?

Plusieurs ingrédients à vrai dire. Une solide documentation, une présentation soignée, un format pratique, de bonnes illustrations, des cartes claires, un style alerte qui soutient l'intérêt, une connaissance du sujet. Et surtout du cœur.

Un bon guide touristique sait parler aux fibres sensibles qui sont en nous, faire deviner et voir ce qui n'est pas immédiatement apparent et perceptible.

En écrivant le *Guide de promenade à pied dans le vieux Québec* (Guérin Littérature), Louis-Martin Tard, vieux routier du voyage et de la littérature tout court, a commis un bon guide de voyage. Tout y est, y compris le ton juste et les pages blanches à la fin pour accueillir les notes, souvenirs et impressions.

À l'aide d'une carte de repérage, le *Guide* propose des circuits dans la ville basse, le Vieux-Port, la ville haute, la Citadelle et en certains lieux hors les murs (le parc des Champs de bataille, la Grande Hermine, etc.). Il suggère également quelques restaurants, des lectures et livre, sous forme de tableau, les dates importantes de l'histoire de cet ensemble urbain maintenant inscrit sur le registre du patrimoine mondial de l'UNESCO.

À chacun des circuits s'ajoutent des encadrés qui rappellent la vie et la personnalité de personnages (Talon, Champlain, Monseigneur de Laval, etc.) et ayant joué un rôle de premier plan au cours des siècles. Une des trouvailles du *Guide* est d'avoir distribué au long des pages des sections intitulées *Imaginez: la place Royale en 1609, le quartier Petit-Champlain vers 1770 et vers 1890, le Vieux-Port le 14 juillet 1855*, etc. L'imagination est à son aise dans le vieux Québec.

EN BREF

Excursions automnales

Le Groupe Nature et Patrimoine, organisme sans but lucratif, propose diverses excursions à l'automne et d'ici la fin de l'été:

— le dimanche 27 août: sur la Rive-Sud, à l'Eco-musée de Saint-Constant, au Musée d'art funéraire de Saint-Luc et au Musée ferroviaire de Delson.

— à la Fête du Travail, du 1er au 4 septembre: visite des galeries d'art de Baie-Saint-Paul et de La Malbaie dans Charlevoix, du parc des Grands-Jardins, croisière dans les Hautes-Gorges de la rivière Malbaie et hébergement à Baie-Saint-Paul;

— le dimanche 10 septembre: excursion à la base de plein air Le Carrefour à L'Avenir dans

les Cantons-de-l'Est; journée consacrée aux champignons en compagnie de deux spécialistes; identification, cueillette et dégustation sur les lieux;

— le dimanche 17 septembre: excursion à Calixa-Lavallee et à Boucherville; circuit patrimonial des sites historiques et des maisons anciennes en compagnie d'un guide;

— le samedi 14 octobre: observation des oies blanches au cap Tourmente, visite des chutes Sainte-Anne et de l'église historique de Saint-Joachim.

Les déplacements se font en autocar.

Renseignements et inscriptions: 16, 67^e Avenue, app. 4, Laval, H7V 2L6, (514) 681-1303.

L'air de la Rive-Sud se joue sur 2 notes

Si Kébécois

Résolument à Point!



1050, boul. de la Rive-Sud (Route 132) Saint-Romuald, Qué. 418-839-8873 Sans frais - Toll free 1-800-463-4073



Chez nous les services font la différence



53, boul. Kennedy, Lévis (autoroute Jean-Lesage sortie 325 N) 418-833-4920 1-800-463-4451 (Canada) 80-800-463-4451 (U.S.A.)

DEJEUNER INCLUS

Rond Point